le franco albertain

Mercredi le 11 juin 1975 Volume 8 Numéro 28

15 cents

"Se plaindre avec dignité" Keith Spicer à Picard

Edmonton (GL) - Une centaine de personnes se sont rendues à l'école J.H. Picard mercredi dernier pour rencontrer M. Keith Spicer, Commissaire aux Langues officielles, qui était de passage à Edmonton et qui a bien voulu rencontrer les parents des étudiants de nos écoles bilingues.

M. Keith Spicer

M. Doug Roche

M. Spicer faisait à Edmonton une visite non officielle, et il en avait profité pour visiter, au cours de la journée, les étudiants de ces mêmes écoles. Il avait également rencontré le ministre albertain de l'éducation, M. Koziak qu'il a qualifié d'homme ouvert et très intelligent.

C'est le député Doug Roche qui a présenté M. Spicer en lui disant qu'il était heureux de l'accueillir dans "l'école préférée de sa circonscription. M. Roche a également souligné l'importance du travail de M. Spicer et il a exprimé le désir que le gouvernement provincial donne un appui complet et de plus en plus fort aux écoles bilingues.

Outre les parents, on pouvait remarquer dans la salle trois commissaires de la Commission scolaire des Ecoles séparées, soit Mme Jean Forest, M. Philippe Gibeau et M. Laurier Picard qui avait organisé la rencontre et la visite des écoles. M. François McMahon était également présent au nom du président général de l'A.C.F.A., Me Hervé Durocher, qui était retenu ailleurs ce soir-là.

"Egale dignité"

Au cours de sa brève allocution, M. Spicer est revenu à plusieurs reprises sur"l'égale dignité des communautés linguistiques". Il a déclaré sans ambage que, somme toute, ce sont les Canadiens-français qui tiennent le Canada "ensemble" et que les groupes dispersés en dehors du Québec avaient un rôle particulièrement important à jouer. Aussi, a-t-il dit, ils doivent afficher leur identité canadienne-française avec fierté, et doivent être traités avec dignité.

Selon M. Spicer, cette idée de dignité n'est pas en contradiction avec la nécessité dans laquelle se trouvent les Canadiens-français de devoir se plaindre pour faire respecter leurs droits. Les plaintes sont nécessaires pour permettre au Commissaire des Langues officielles d'agir, a-t-il dit. Votre rôle, a-t-il poursuivi, n'est pas de quémander des choses auxquelles vous avez droit, mais de nous signaler les irrégularités afin que nous puissions les corriger. Et cela peut se faire avec dignité.

Force des citoyens

Le bureau du Commissaire aux Langues officielles n'a de force que dans la mesure où il est le porte-parole des citoyens canadiens, a affirmé M. Spicer. Ce bureau n'est pas une agence d'investigations. Son rôle est de faire appliquer la Loi sur les Langues



Garder l'attention et l'intérêt de la foule: une tâche facile pour M. Spicer

officielles, et ce travail ne peut se faire que dans la mesure où les citoyens acceptent de participer à son application.

"Une chance inouie"

M. Spicer, au cours de la journée, a rappelé aux étudiants que c'est une chance inouie qu'ils ont de fréquenter des écoles bilingues. Souvent, a-t-il dit, les jeunes ne pensent qu'en fonction de leur environnement immédiat, et à ce moment-là l'importance du français peut sembler dérisoire. Aussi, les a-t-il invités à penser "au grand large" du Canada et de l'étranger où le français a une importance capitale. A titre d'exemple, il a cité les pays du marché commun qui utilisent presque exclusivement la langue française dans leurs transactions.

"Fatalisme inquiétant"

Ce qui est parfois inquiétant dans les provinces de l'Ouest, c'est l'apathie des gens face au français. M. Spicer a dit préférer une attitude pessimiste face à la survie du français plutôt qu'une attitude de laisser-aller ou de nonchalance. Une attitude pessimiste peut signifier un certain engagement,un certain intérêt pour quelque chose qui est menacé. Une attitude nonchalante, fataliste, ne produit rien et mène à la mort.

Priorités

Une des priorités du Commissaire aux Langues officielles pour l'année qui vient sera de mettre davantage l'accent sur les jeunes et moins sur les fonctionnaires fédéraux. Au cours de la période de questions qui a suivi l'exposé de M. Spicer, on a exprimé ce mécontentement qui devient de plus en plus général au Canada, face aux sommes d'argent qui sont dépensées pour tâcher de faire des bilingues avec des fonctionnaires fédéraux anglophones. Dans bien des cas, sinon dans la plupart, semble-t-il, ces énormes investissements se traduisent en pure perte. Il vaudrait mieux, suggère-t-on, employer cet argent pour former des bilingues chez les jeunes qui ont une meilleure motivation et la plupart du temps une meilleure capacité d'apprendre une seconde langue.

Sans nier formellement l'efficacité des programmes existants à l'endroit des fonctionnaires fédé-

(Suite à la page 5)

Les Sociétés Savantes

Les canadiens-français de l'Ouest auraient leur personnalité propre

Edmonton (DG) - Avec un budget de l'ordre de $120,000, l'université de l'Alberta a rempli le rôle d'hôtesse à l'endroit des 58 sociétés savantes qui a tenu ses assises annuelles du 26 mai au 7 juin dernier.

Environ 4,200 participants de toutes les provinces du Canada ont pris part aux conférences, aux panels et aux séminaires d'une ou plusieurs sociétés.

Dans le cadre de l'assemblée de la société des femmes universitaires, Lorna Mardsen a souligné qu'en cette année de la femme, le gouvernement fédéral donnait l'impression qu'il s'intéressait aux revendications des femmes en leur laissant croire qu'elles avaient le choix de travailler ou de rester à la maison, mais qu'il ignorait les vrais problèmes qui sont les salaires, la retraite, les bénéfices ainsi que les garderies.

La Société royale, qui tenait son assemblée du 1er au 4 juin, s'est définie comme étant la fédération de trois académies nationales, dont deux se différencient d'après les critères linguistiques et culturels: l'académie des lettres et des sciences humaines, et son homologue anglophone, *"The Academy of Humanity and Social Science"*. La troisième académie, bilingue, de beaucoup la plus importante par le nombre de ses membres, est l'académie des sciences.

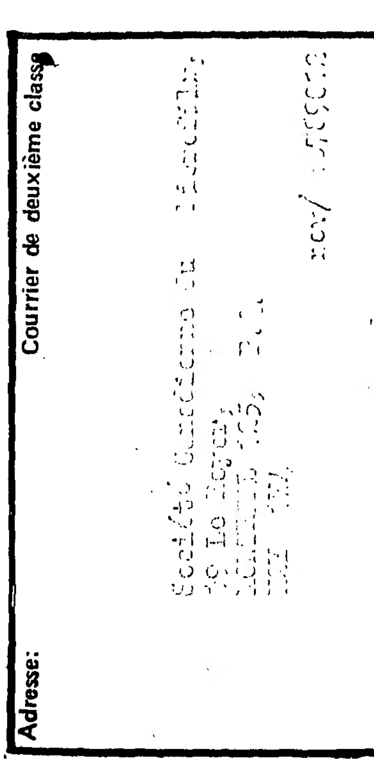
L'académie des lettres et des sciences humaines a axé son colloque sur les Canadiens de langue française et les mouvements migratoires. Des statistiques et des tranches d'histoire ont jailli de la bouche des conférenciers: le père Cormier, le père Arès, Mgr Baudoux et Robert Painchaud. Ces réunions ont eu lieu au Collège universitaire Saint-Jean.

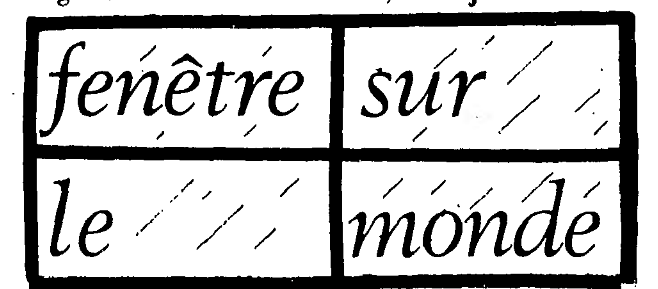
"Si l'on veut se faire assimiler, on n'a qu'à rester dans l'Ouest, alors que si on veut rester français, il faut retourner au Québec". De l'avis des participants, c'est la position qu'ont adoptée les Québécois face aux Canadiens-français de l'Ouest.

D'autre part, on a mis en évidence le fait que les Canadiens-français de l'Ouest avaient développé leur personnalité propre.

Enfin, au cours des journées sur le colloque des Canadiens de langue française, des participants s'en sont pris à Radio-Canada, radio et télévision, taxant la Société de diffuser dans l'Ouest, sous l'étiquette nationale, des émissions québécoises. Radio-Canada diffuse plutôt du montréalais, a-t-on ajouté.

L'année prochaine, c'est l'université Laval qui sera l'hôtesse de l'assemblée annuelle des Sociétés savantes.





ENCORE DU CHEMIN À FAIRE...

EDMONTON (GL) - Lors du dernier congrès annuel de la "United Way", tenu à Edmonton la semaine dernière, un monsieur de Montréal a présenté son exposé en français. Quand il a eu terminé, des anglophones lui ont demandé de résumer en anglais ce qu'il venait de dire. Des participants ont suggéré à ces messieurs de se "brancher" sur le système de traduction simultané: ce service fort coûteux, a-t-on fait remarquer, permettait d'écouter les exposés dans leur entier et du même coup de sauver beaucoup de temps. Rien à faire, on a insisté pour que le monsieur de Montréal résume son discours en anglais! Résultat: les interprètes se sentant parfaitement inutiles ont quitté les lieux en faisant claquer la porte!

ET MAINTENANT, LA SEMAINE DES PATRONS...!

SHERBROOKE - Nous avons la semaine de la sécurité, de l'agriculture, du scoutisme, de la patate... mais ce n'est pas tout. Conjointement avec l'année Internationale de la Femme, un groupe de secrétaires énergiques du poste de radio CHLT de Sherbrooke, P.Q., ont organisé ce qu'elles appellent "La semaine du Patron". Elles espèrent que leur initiative sera imitée par toutes les secrétaires, d'un océan à l'autre, qui aimeraient dévoiler leurs vrais sentiments envers quelqu'un qui, sans aucun doute, n'a que de l'estime infinie à leur égard... Donc, la semaine du 16 au 20 juin, n'oubliez pas votre patron...

LES MOSCOVITES ONT CHAUD

MOSCOU (Reuter) - La "Pravda" écrivait ce que de nombreux Moscovites disent depuis plusieurs jours: **le printemps est cette année le plus chaud que la Russie d'Europe ait eu depuis un siècle. Selon le journal soviétique, les températures enregistrées depuis quinze jours dans l'ouest de l'URSS oscillent autour de trente degrés centigrades, soit six à sept degrés de plus que la normale. Les Moscovites transpirent au moment où l'Europe occidentale connaît un printemps très médiocre avec des températures inhabituellement basses pour la saison - aux environs de seize degrés - accompagnées de vent et de pluie.**

UNE GARDERIE AU MACDONALD

EDMONTON - L'hôtel MacDonald du Canadien National, face à une pénurie de personnel disponible, est le premier hôtel canadien à mettre sur pied sa propre garderie d'enfants, afin de pouvoir recruter comme employés des mamans de jeunes enfants. La garderie, sise au rez-de-chaussée de l'hôtel, est constituée de deux chambres aménagées en une salle qui peut recevoir 18 enfants. L'hôtel organise de plus une campagne de recrutement, ce mois-ci, afin d'attirer des diplômés d'écoles secondaires et de collèges vers les carrières intéressantes qu'offre l'industrie très diversifiée de l'hôtellerie.

UN "SALIVOMÈTRE"?

CAMBRIDGE (AFP) - La police de la ville de Cambridge où sept jeunes femmes ont été violées depuis octobre par un maniaque, a lancé hier un appel à tous les hommes âgés de 17 à 35 ans et mesurant 1m65 au maximum, les invitant à se soumettre à un examen salivaire. La comparaison des salives ainsi recueillies avec celle de l'auteur des viols, dont la police a pu retrouver des traces sur les vêtements des victimes, devrait permettre aux enquêteurs de limiter leurs recherches à un petit nombre de personnes. De tels examens seront également réalisés dans les usines de la ville.

IL PRÉFÈRE ÉCHECS ET BRIDGE

LAS VEGAS (AFP) - Brian Roberts dit "Le Marin" a raflé à ses 20 concurrents $200,000 et a été sacré, dimanche à Las Vegas "Champion du monde de poker". Jour après jour depuis le début du championnat et à coup de parties exténuantes de douze heures chacune, "Le Marin" a fait sombrer tous ses adversaires dont l'ancien champion, "Amarillo Slims". Chacun avait apporté un capital de $10,000. Le nouveau "Roi du poker" n'est cependant pas totalement satisfait: il préférerait de beaucoup jouer au bridge ou aux échecs... si cela rapportait plus.

RADIO FRANCAISE À CALGARY

CALGARY - On réclame la radio française à Calgary depuis longtemps, c'est le moment de passer à l'action. Une pétition circule déjà parmi les francophones. Si vous ne l'avez pas signée et si vous êtes cependant intéressés à la cause, veuillez contacter les membres de la Société Franco-Canadienne de Calgary à l'adresse suivante: 203, 223 - 12 avenue S.O., Calgary, Alberta T2R 0G9 ou signalez le numéro 262-5366.

OTTAWA VERSERA $7 MILLIONS À L'ALBERTA

OTTAWA - Le ministre de la Santé nationale et du Bien-être social, M. Marc Lalonde, a annoncé la signature d'accords avec l'Ontario, le Manitoba et l'Alberta. Ces ententes permettront au gouvernement fédéral de rembourser aux provinces signataires les pertes de revenus qu'elles ont encourues étant donné que leurs régimes de soins en maison de repos sont inéligibles au partage des frais en vertu des dispositions actuelles du Régime d'assistance publique du Canada. Le Gouvernement fédéral versera $6 millions l'Alberta, $7 millions au Manitoba et $23 millions à l'Ontario pour l'année budgétaire qui a pris fin le 31 mars dernier. Les paiements fédéraux ont débuté le 1er janvier. Les accords demeureront en vigueur jusqu'au 31 mars 1976, et pourront par la suite être renouvelés annuellement.

CARRIÈRES CANADA

OTTAWA - Trois des quarante volumes de Carrières Canada, le plus important ouvrage jamais publié au pays en matière d'orientation professionnelle ont été lancés par le ministre de la Main-d'oeuvre et de l'Immigration, M. Robert Andras. M. Andras a annoncé qu'il s'agissait "d'une méthode unique de renseigner les Canadiens et particulièrement les étudiants sur les options professionnelles qui s'offrent à eux à brève échéance au cours de leurs études ou de leur carrière. Cet ouvrage écrit à l'intention des jeunes, est également unique dans sa présentation et son contenu.

ÇA VOYAGE...!

PARIS - Selon une publication d'Air France, il y aurait eu 3,500 passagers qui auraient pris l'avion en 1919 pour parcourir une distance totale de 700,000 kilomètres. En 1970, le total des passagers aériens s'élevait à 386,000,000. Ensemble, ils auraient parcouru 465,000,000,000 kilomètres, soit une moyenne de 777 milles par passager, comparativement à 124 milles en 1919.

Dates à retenir

MAI - JUIN 1975

25 Concert de la Chorale symphonique d'Edmonton All Saints' Cathedral à 20h, $2 et $3	**26**	**27**	**28** Le T.F.E. présente BOUSILLE ET LES JUSTES à l'auditorium du Collège St-Jean 8h.30	**29** Le T.F.E. présente BOUSILLE ET LES JUSTES à l'auditorium du Collège St-Jean 8h.30	**30** Le T.F.E. présente BOUSILLE ET LES JUSTES à l'auditorium du Collège St-Jean 8h.30	**31**
1 juin Pique-nique de Beaumont Dîner chaud à 12h.00	**2** 2,3 et 4 juin Conférences de la Société royale du Canada au Collège Univ. St-Jean voir page 20	**3** Souper-conférence du Club Richelieu d'Edmonton au Coral Inn	**4** Keith Spicer rencontre les parents à l'école J.H. Picard 8h.00	**5**	**6** "All Night Vigil" à l'église Holy Spirit Messe à 7h.15 p.m. Heure sainte Nuit de prière	**7** Rallye-automobile de France-Canada voir détails en page 15
8 Tournoi de golf de Bonnyville	**9** 8 au 15 Semaine du Rodeo de St-Albert	**10**	**11**	**12**	**13** Pique-nique de la Journée des Agriculteurs à Nampa	**14** "Big Horn Rodeo" à Hinton
15 Tournoi de Golf de Trochu	**16**	**17** Visite de la nouvelle résidence des Soeurs de la Charité d'Evron au 8521 - 91è rue de 2h. à 5h. p.m.	**18** Réunion de tous les parents qui veulent envoyer leurs jeunes aux Camps des Jeunes Francophones à 20h. dans le sous-sol de l'église St-Joachim	**19** BINGO de la paroisse St-Thomas	**20** 21 au 24 juin Conférence nationale de danse au Canada à Edmonton	**21** "Frontier Days" de Morinville
22 Histoire du cinéma Bibliothèque centrale d'Edmonton "Movies Learns to Talk" "The Music Box" 2h. p.m.	**23**	**24** 24 juin au 1er juillet SEMAINE DU CANADA	**25**	**26**	**27** Jamborae de Danses carrées à Hinton	**28** 28-30 "Fish Derby" de Bonnyville

Appui des évêques au plan de revenu garanti

Ottawa (CCC) - Le comité exécutif de la Conférence Catholique Canadienne (CCC) vient de publier une déclaration à la suite des récentes initiatives gouvernementales en vue de l'instauration d'un régime de revenu garanti au Canada.

En général, les évêques se réjouissent des interventions récentes des gouvernements fédéral et provinciaux pour ébaucher des projets de loi visant le revenu garanti. La législation proposée comporte deux programmes. Le premier serait un régime de paiements directs à ceux qui sont incapables de retirer des revenus de leur travail ordinaire. Le second consisterait en un régime de suppléments en faveur des travailleurs pauvres.

Les évêques voient ce projet de loi comme *"un premier pas vers une redistribution équitable du revenu national dans notre pays"*. Ils pensent cependant que *"pour arriver à des résultats, il importe que cette législation ait comme but de combler l'écart qui sépare la cinquième partie la plus pauvre de notre population canadienne de la cinquième partie la plus à l'aise."* En même temps, les évêques croient qu'*"il est de toute nécessité que le niveau de revenu garanti soit suffisamment élevé pour assurer une vie humaine convenable et une participation à part entière dans la société canadienne"*.

Cette déclaration de la CCC est une suite à sa prise de position de 1972 où elle préconisait *"le partage du revenu national"* signalant le fait que *"les richesses du Canada sont inégalement partagées"* et faisant remarquer que *"ces inégalités, qui maintiennent dans la misère tant de nos concitoyens, constituent un péché social"*.

Quand la conférence épiscopale le considère *"comme encourageante la tentative d'instaurer, pour la première fois chez nous, un régime de supplément de revenu en faveur des travailleurs pauvres"*, elle fait allusion au petit cultivateur, au petit pêcheur, à l'ouvrier non syndiqué, au travailleur à emploi intermittent ou saisonnier, et à d'autres encore dont la situation est particulièrement pénible en raison de l'inflation galopante.

En terminant, les évêques, s'unissant aux autres Eglises et aux groupes communautaires, invitent les catholiques du Canada à étudier ces projets de loi des gouvernements fédéral et provinciaux concernant un régime de revenu garanti; ils leur demandent aussi de faire connaître aux législateurs l'intérêt qu'ils portent à ces programmes et enfin leurs recommandations pour une mise en vigueur prochaine afin de compenser pour les effets néfastes que l'inflation fait subir aux pauvres.

Cinquante personnes participent au premier rallye-automobile de France-Canada

Edmonton (GL) - "La Cabane à sucre n'a pas été un succès foudroyant dès la première année, explique le Père André Mercure. Ainsi en est-il du rallye-automobile de France-Canada. Tout a très bien été, mais d'année en année, nous aurons une plus grande participation, c'est certain".

De fait, treize voitures, certaines bien remplies, ont suivi la route mystérieuse qui les a conduites au terrain de golf de Rocky Mountain House. Le depart a eu lieu entre 8h.30 et 9h. a.m. au parc Mayfair d'Edmonton, samedi dernier et, munis de leurs premières instructions, les participants ont emprunté la route de Devon qui les a menés à Sunnybrook qui était le premier point d'arrêt.

A cet endroit, on devait répondre à un certain nombre de questions, basées uniquement sur des choses qu'il fallait observer le long de la route. Après cette première expérience, les participants avaient davantage "la puce à l'oreille" et ont pris toutes sortes de notes le long de la route qui les a conduits au deuxième point de contrôle à Rimbey: de nouveau, il fallait alors répondre à 25 questions d'observation. Le troisième point de contrôle était à Sylvan Lake, où on devait répondre à 10 questions.

En tout, on pouvait accumuler 240 points en répondant correctement à toutes les questions. Mais l'équipe gagnante, dirigée par Denis Hamel, d'Edam, Saskatchewan, a remporté les honneurs de la victoire avec 189 points.

Les deuxièmes ont été le duo Jacques Métivier-Jacques Frenette qui ont obtenu 177 points. Ont également obtenu 177 points l'équipe Bernadette Bérubé - Daniel le Petit.

Enfin, le troisième prix est allé au Dr André Lizaire & famille qui serait d'ailleurs arrivé premier "ex aequo" avec Denis Hamél si on ne l'avait pénalisé de 15 points pour avoir pris trop de temps à répondre aux questions. Parti le premier, rapporte t on, le Dr Lizaire a été le dernier à arriver. Mais le travail a été fait consciencieusement!

L'Alliance France-Canada avait obtenu $200 de prix, en argent, pour distribuer aux gagnants. Il y a donc eu un premier prix de $100, un deuxième de $60, et un troisième de $40. Mais, comme on peut s'en rendre compte, ces prix ont dû être partagés entre plusieurs personnes.

Chaque voiture a parcouru une moyenne de 180 milles.

Selon le Père Mercure, tous les participants ont été enchantés de cette expérience et anticipent le plaisir du prochain rallye l'an prochain.

Francophonie-jeunesse

Qu'est-ce qui se passe au sein de F.J.A. depuis Carrefour '75? Console-toi Daniel, nous y sommes encore. Elus au nouvel exécutif sont: Agathe Gaulin (présidente), Paulette Trottier, Lise Béliveau, Denis Noel et Maurine Sullivan. Celle-ci démissionne lors de la première réunion, et se trouve remplacée par Michèle Cloutier.

Pour améliorer la présente situation des jeunes albertains ainsi que de permettre à ceux-ci de faire un travail plus efficace, F.J.A. a employé trois étudiants à temps plein avec l'aide d'une subvention du gouvernement fédéral sous le programme de Service Communautaire Etudiant. Le travail a débuté le 5 mai et se terminera le 1 août. En passant les trois sont: Agathe Gaulin, Maurine Sullivan et Paulette Trottier.

L'objectif de ce programme est de sensibiliser la jeunesse à la nécessité de garder la langue française en l'aidant à analyser ses besoins. Nous allons parcourir les différentes régions de la province afin de "re-animer" les jeunes. Pour atteindre ce but, nous espérons organiser une journée d'étude qui comprendrait la présentation du film "L'Acadie, l'Acadie", suivi d'une discussion. Pour compléter notre tournée, nous rendrons visite aux régions comme Fort McMurray, Hinton, Mallaig et Lethbridge, où il y a une assez grande population francophone mais où il n'existe pas de groupes.

Nous cherchons des personnes ressources et on concentre nos efforts sur les professeurs de français de chaque région. A plusieurs reprises pendant l'année les jeunes ont exprimé le désir d'améliorer l'enseignement du français dans les écoles. Pour cette raison on concentre nos efforts dans les écoles. Les résultats de ce projet d'été se feront sentir surtout dans les groupes régionaux et le travail de l'exécutif provincial l'année prochaine. Nous comptons sur votre appui et coopération.

A la prochaine,
Maurine Sullivan.



Comme le dirait le compositeur interprète Jean Ferrat, "Faut-il pleurer faut-il en rire..." Les Québécois, et certains Ontariens auraient, semble-t-il, mangé de la viande chevaline, pensant que cette dernière était de la viande de boeuf. Quand on ne le sait pas, ça ne fait pas mal. Je me souviens avoir été invité et ce, en compagnie d'un ancien rédacteur du "Franco-albertain", Yvan Poulin, à un banquet à Nisku. Notre hôte pour l'occasion, Henri Fournier, nous avait bel et bien promis des "steaks" de Caribou. Disons que les Filets Mignons étaient tout simplement délicieux. Ce n'est que deux semaines plus tard, qu'on avait appris, de source bien informée que les "steaks" de Caribou que nous avions bouffés avec grand appétit, étaient bien des steaks de cheval. Le crime organisé n'y était pour rien. Seulement une bonne farce de notre ami Henri.

"Courbés sur les lourds mancherons, depuis Hébert nous labourons..." chantaient messieurs Caron, Denis, Arpin des média français d'Edmonton, et Fernando Girard, directeur-général de Francalta lors du tournoi de golf de Bonnyville. Frappant à tours de bras et avec vengeance sur une pauvre petite balle innocente, ces braves sportifs donnaient l'impression de vouloir lui faire faire le tour du... Golfe St-Laurent! Ils auraient mieux fait de lubrifier poignets, coudes et jarrets avec les bons produits de la compagnie homynyme bien connue. A bien y penser pourtant les coudes s'en donnaient à coeur joie, une fois le tournoi fini... "en verres" et contre tous... Le golf (golfe, gulf...) ça donne la soif. Et ben, oui il fallait s'y attendre, Simon Dallaire a remporté le trophée du meilleur joueur, présenté par Caouette Credit Jewellers, et également un fort joli chandail donné par Monsieur Réal Joly propriétaire du Le Cavalier Men's Shop de Bonnyville. Par ailleurs Mlle Colette Grenier s'est méritée le trophée de la meilleure "golfeuse", présenté par les Entreprises Dallaire. Le coup frappé le plus proche de la "Pinne" a été réussi par Marie Vallée. Son mari Jules réussissait le coup frappé le plus loin, et ce avec un 1er No 2. La femme honnête Carolyne Joly, et l'homme honnête... non, non ce n'était pas Paul Denis, mais bien Maurice Arpin, réalisateur à CHFA. Le prix du trou ouvert a été gagné par Bernard Levasseur. Passons aux mentions honorables... A Gilbert Proulx pour avoir passé 7 heures à cuisiner pour que les participants n'aient pas à souffrir de la faim. Jean-Marc Caron qui a apporte un vocabulaire coloré au tournoi. Gilles Denis qui, à plusieurs reprises, a plongé dans les trous d'eau pour récupérer les balles de son frère Paul. Jean-Claude Lajoie pour avoir trouvé les pommes de terre, et procurer aux golfeurs assoiffés tout le liquide voulu. Enfin à Paul Vallée pour sa grande gueule! ! ! !

Parait-il que les effets néfastes de l'amiante à Edmonton n'épargnent pas les francophones. Selon S.T.O.P., l'un des cinq travailleurs morts de l'amiantose depuis 1969 était francophone.

Un épisode de la série anglaise "Music to see", intitulé "Revue de Cuisine de Martinu," réalisé à Edmonton par Bernard Picard a été sélectionné comme une des présentations canadiennes au concours pour le prix Italia de la télévision italienne. A tout seigneur tout honneur.

Parlez-nous de vous, tel est le titre d'une série d'émissions présentées tous les mardis soir au réseau français de Radio Canada. La semaine dernière on a enregistré la participation d'Edmonton, mettant en vedettes Hélène Narayana co-animatrice, et les artistes Elise Déry et Gabrielle Bugeaud. Une charmante dame d'Edmonton, actrice à ses heures, madame Désilets, a remporté la jolie somme de $200.00 pour avoir répondu à quelques questions posées par les animatrices du programme.

Quand monsieur Adolphe Couture de Bonnyville voyage en avion, il se fait un plaisir de causer en français surtout avec les hôtesses qui sont maintenant en majorité "bilingues", et ce, même en dépit d'une compagne de voyage qui soit dit en passant, trouvait la chose "ridicule"... On n'apprécie jamais ce qu'on connaît mal, et l'ignorance est une chose que l'on doit tolérer, surtout chez les femmes. Que voulez-vous, c'est l'année de la tolérance pour les hommes en cette année de réjouissance pour les femmes.

éditorial

"Un coup de pied dans le cul"...

La dernière livraison du "Summer Gateway" de l'Université de l'Alberta (27 mai 1975) nous fait prendre cruellement conscience des réactions que peut avoir un anglophone d'Edmonton à regarder ce qui se passe chez les Canadiens-français d'ici. Il nous a semblé que cet article valait bien qu'on le traduise et qu'on le publie, même si (ou parce que) sa lecture peut avoir pour nous l'effet d'un bon coup de pied au derrière!

LE FRANCO se fait parfois rabrouer de belle façon parce qu'il crie son indignation face à certaines de nos lacunes, de nos inconséquences, de notre apathie comme groupe francophone. Nous sommes fiers de notre histoire, mais nous préférons qu'on nous laisse tranquilles sans faire "d'histoires".

Aujourd'hui, la voix vient de l'extérieur: elle est forte, elle est indignée, elle nous accuse. Condamnons M. Maurice Fritze à notre tour, si ça nous plaît; nuançons ses jugements, si ça nous amuse; trouvons- nous des excuses valables si ça nous apaise; recourons à l'histoire, si ça nous réconforte; justifions-nous, si c'est possible.

Mais il restera un bon fond de vérité qu'il nous faudra bien avaler. Bon gré mal gré. Ce n'est pas plaisant. Mais qui sait, c'est peut-être ce dont nous avons le plus besoin? Il était peut-être temps qu'un observateur de l'extérieur ait le courage de nous dire bien franchement comment il nous voit et ce qu'il pense de nous?

Mais ce n'est pas tout d'identifier un abcès. Il faut le crever. Et qui, mieux que nous, pourrait faire cette douloureuse opération?

Guy Lacombe

La culture française de l'ouest a choisi de mourir

Les Canadiens-français qui demeurent dans l'Ouest du Canada constituent beaucoup plus une menace à la survie de leur culture que la majorité des nombreux groupes ethniques du Canada qui, selon eux, reçoivent plus d'attention qu'ils ne méritent de la part du ministère albertain de la Culture. Cela donne à penser qu'il pourrait y avoir du vrai dans la rumeur qui veut que les Canadiens-français soient jaloux de la façon dont les Ukrainiens d'ici s'organisent pour maintenir leur culture et des succès qui en résultent.

La communauté française d'Edmonton a maintenant démontré à plusieurs reprises son indifférence aux événements culturels français, pourtant nombreux dans notre ville.

Ainsi vendredi le 16 mai dernier, les Canadiens-français avaient une excellente occasion de manifester leur appui à leur culture qu'ils chérissent tant. René Aubin était en vedette au théâtre du S.U.B. Bien que n'ayant rien d'un Charlebois, il est néanmoins un chanteur bien connu dans le milieu français d'Edmonton. En plus de ses propres interprétations, il a chanté des compositions originales de deux auteurs d'Edmonton. Malgré une bonne promotion et la publicité gratuite des médias de langue française, le public fut peu nombreux. Apparemment, il coûte moins cher de rester à la maison à se lamenter sur la disparition de la langue et de la culture françaises que d'apporter son appui à d'honnêtes efforts.

Je connais assez les organisateurs de ces événements culturels français pour savoir que le gouvernement verse des sommes considérables pour permettre à leurs diverses organisations de fonctionner; de toute évidence, les responsables sont prêts à accepter n'importe quelle aide financière en autant que celle-ci sert à la préservation de la langue, et ils ont dû en venir à la pénible constatation que s'ils ne pouvaient se fier qu'au soutien de la communauté française, les événements culturels français auraient tôt fait de disparaître. J'en ai assez de la crédibilité que la presse et les médias accordent à ceux qui rendent responsables le reste du Canada et le gouvernement de la situation précaire dans laquelle se trouvent les Canadiens-français du Canada.

Ca ne coûte pas cher de parler, mais le bon whisky est dispendieux.

Personne ne peut imposer la survivance d'une culture. Aucun gouvernement ne peut légiférer sur l'existence d'une culture. Et bien sûr, personne ne peut acheter une culture. Par ailleurs, le simple fait qu'une culture existe ne suffit pas à en assurer la survie. Ceux qui souhaitent faire de la culture française leur culture vont devoir "se grouiller le derrière" et s'engager plus sérieusement. Et pour cela, il ne suffit pas de dire à sa femme (en français) que les Anglais vont finir par nous tuer.

Il se dépense une fortune pour maintenir le français à Edmonton, et cet argent vient de tous les Canadiens dont la majorité n'est pas d'origine française. En plus des importantes subventions annuelles accordées à des individus et à des organisations, il y a Radio Canada (CHFA et CBXFT), l'école bilingue d'Edmonton J.H. Picard, le Collège St-Jean, université française, Les Colibris, un jardin d'enfants français, le Théâtre Français d'Edmonton, tout autant d'institutions très valables.

Je suis certain que les Ukrainiens aimeraient offrir de telles opportunités à leurs enfants. Mais l'existence de la plupart de ces organisations est menacée par le manque d'intérêt.

La position des chefs de file de la communauté française s'avère des plus délicate: ils ne peuvent jamais être sûrs de l'appui dont ils devraient bénéficier dans l'organisation de quoi que ce soit en raison de la participation très limitée aux organisations françaises. J'ai entendu plus de remarques désobligeantes au sujet de la Cabane à sucre que de compliments, la plupart venant de personnes qui non seulement n'ont pas levé le petit doigt pour aider un tant soit peu, mais qui n'ont pas même émis une idée ou fait une critique constructive.

J'ai également eu le plaisir de travailler avec Mlle Gabrielle Bugeaud. Ses succès en tant qu'artiste ont été plus retentissants à Montréal que dans la communauté française d'Edmonton. Et elle a reçu plus d'encouragement des "autres Canadiens".

Pour survivre, ces artistes ont besoin d'un auditoire. Le succès suscite la compétition et, en peu de temps, de nombreux talents émegeront de votre communauté pour vous donner d'excellents spectacles en français. Mais pour l'instant il y a peu de chance que cela n'arrive ici.

Il y a bien des Canadiens qui aimeraient connaître la culture canadienne-française pour en profiter, si on pouvait oublier les petites mesquineries (des deux côtés). Mais l'insécurité actuelle de la communauté française se doit d'être remplacée par une attitude saine et positive.

La situation actuelle ressemble à celle d'un condamné à mort qui demanderait un bon steak, les services d'une prostituée et un concert des "Rolling Stones" avant son exécution. Il y a peu de chance que ses concitoyens accéderaient à des demandes si dispendieuses de la part d'un homme qui va mourir. De même, les Canadiens ont fini d'accorder leur soutien (financier ou autre) à une culture qui agonise de sa propre volonté.

Maurice Fritze

Le Franco

Hebdo du Canada

DIRECTEUR ET REDACTEUR EN CHEF: Guy Lacombe

Adjointe à la direction: Agathe Roy
Mise-en-page: Louise Chartrand
Composition: Lucie Gaulin

Hebdomadaire français dévoué aux intérêts des francophones de l'Alberta et sans appartenance politique

ABONNEMENT: $7.50 par année; $13 pour deux ans. Etats-Unis: $9; autres pays étrangers: $10 par année

Courrier de 2e classe, enregistrement No 1881

TELEPHONE: 422-0388
ADRESSE: 10020 - 109e rue, Edmonton, Alberta T5J 1M4

OPINIONS LIBRES

- VOIR PAGE 5

Qui a dit ça?

"Le vingtième siècle devait être celui du Canada. Il ne l'est pas encore. Notre échec, qui jusqu'ici, ne nous a pas permis d'atteindre nos immenses possibilités est une grande déception internationale. Il nous reste 25 ans pour atteindre la fin du siècle et nous pouvons faire pas mal de chemin si Ottawa nous encourage tous à agir comme Canadiens et nous permet de travailler en concert." *(M. Samuel F. Hughes, Directeur Exécutif de la Chambre de Commerce du Canada au congrès annuel de la Chambre de Commerce des provinces Atlantiques, le 3 juin 1975.)*

* * *

"Ainsi, au Canada, la principale cause de décès est la maladie cardiaque. En 1971, les décès prématurés imputables aux maladies cardiaques ont causé la perte d'environ 350,000 années de vie humaine. Quels sont les principaux facteurs qui prédisposent aux maladies cardiaques? Conjugués, ce sont l'obésité, le manque d'exercice, des régimes hyperlipidiques, le tabac et la tension, tous tributaires d'un mode de vie et de l'environnement que nous avons collectivement créés." *(L'honorable Marc Lalonde à la conférence internationale sur les maladies pulmonaires, Montréal, le 21 mai 1975.)*

* * *

"De nos jours, la protection du consommateur est devenue une question d'actualité. Nous recevons, au Ministère, des douzaines d'appels par jour à ce sujet de gens qui ont été mal conseillés par quelque expert amateur. Vous savez exactement ce que je pense des experts amateurs. Leur principal talent est de pouvoir parler beaucoup avant même d'avoir commencé à réfléchir. Et les résultats sont éloquents.." *(L'honorable Eugene F. Whelan, ministre de l'agriculture à l'institut agronomique de l'Ontario, le 27 mai 1975).*

* * *

"Un retard de la maturité se révèle chez ceux qui conservent l'habitude de s'appuyer sur leurs parents ou le gouvernement alors qu'ils devraient assumer leurs responsabilités. Au lieu de compter sur les autres pour pourvoir à ses besoins, calmer ses craintes et lui servir de refuge, l'homme qui a de la maturité a atteint une étape de la vie où il se sent poussé à devenir une personne capable de se soutenir et d'être utile à sa famille, à ses amis et à la société.." *(Bulletin mensuel de la Banque Royale du Canada, Montréal, avril 1975).*

* * *

"Si l'amour filial est passé de mode dans certains milieux, le devoir de la courtoisie demeure; c'est le moins que les enfants puissent rendre aux parents qui les ont élevés." *(Ibid.)*

* * *

"La tâche de protéger l'environnement est immense. Elle ne se fera pas sans la collaboration de tous les niveaux de gouvernement. Elle ne peut pas non plus s'accomplir sans la participation de l'ensemble de la population. Nous sommes tous concernés. Pendant toute la durée de mon mandat comme ministre de l'environnement, je veux consacrer mes meilleures énergies à mettre en oeuvre, dans tout le Canada, des politiques d'avant-garde qui ne soient pas uniquement correctives mais préventives. *(L'honorable Jeanne Sauvé, ministre de l'environnement à l'inauguration des laboratoires Capitaine Bernier, Longueil le 28 mai 1975.)*

* * *

"J'ai bien noté les recommandations du commissaire aux langues officielles, M. Keith Spicer au ministère de l'environnement. Selon M. Spicer, il faut un plan pour introduire le français comme langue de travail dans plusieurs directions du ministère; pour établir dans le personnel une proportion mieux équilibrée d'employés des deux langues; pour créer plusieurs unités francophones au quartier général du ministère et pour adapter le ministère à l'environnement de la ville de Hull." *(Id.)*

* * *



(De g. à d.): Robert Gagnon, Pierre Lamoureux et Joanne Martineau



(De g. à d.): Robert Caouette, Robert Gagnon, André Szaszkiewicz, Paul Lamoureux et Dominique Roy

"Festival de mai" à J.H. Picard

Le 30 mai dernier, à l'école J.H. Picard, se déroulait le "Festival de Mai". Ce festival offre une occasion de rencontre entre les trois groupes de l'école, les juniors, les séniors et les professeurs. Pierre Lamoureux, en collaboration avec le comité liturgique, a organisé une célébration de la Parole. Janet Dea, pour sa part, a monté un spectacle de musique et de comédie. Les élèves et les professeurs y ont participé. Une course composée d'élèves et de professeurs eut lieu sur le terrain de jeux. L'équipe de la 9e année a remporté la victoire, tandis que l'équipe des professeurs sut se contenter de la dernière position. Après un dîner aux hamburgers, et à la crème glacée, tous ont dansé à la musique de "Discovery", un orchestre de Los Angeles.

OPINIONS LIBRES

Notre reine vous invite...

Chers lecteurs,

M. Guy Lacombe mentionne LA FETE AU VILLAGE dans son éditorial du 25 mai 1975. Je prends donc la chance de vous en parler et de vous y inviter. C'est un peu tôt, car la Fête n'aura lieu que les 26 et 27 juillet; mais ça vous aidera peut-être à planifier vos vacances. Je lance une invitation cordiale à tous. J'encourage surtout les plus éloignés, car la distance peut être exigeante.

Cette année, Legal rend hommage à Georges Bugnet. Notre village est fier de son citoyen, écrivain et horticulteur. Son amour de la nature est réflété par ses deux talents reconnus.

La Fête offre des divertissements pour tous les âges, que ce soit la parade, les expositions, les costumes, les manèges, les sports, les spectacles, ou encore le salon du thé ou les mets canadiens-français. Chacun y trouvera un petit moment de bonheur.

Je vous invite donc à y venir! Amenez vos amis ou votre famille. Cette invitation vient de la part de Mlle Cabane à sucre, mais surtout de la part d'une Legalienne, convaincue que la Fête au Village est "ben correcte". Elle a une bonne réputation - il ne pleut jamais - et elle s'oriente de plus en plus à assurer son "caractère français". En tout, je crois que ça pourrait être "ben le fonne"!

Mariette

(SUITE DE LA PREMIERE PAGE)

Keith Spicer

raux, M. Spicer a reconnu la nécessité d'accorder une importance accrue à la jeune génération.

Il entend bien aussi poursuivre son travail qui consiste à donner des suites systématiques aux plaintes qui sont adressées à son bureau.

Agréable divertissement

C'est un fait maintenant reconnu partout au Canada, une soirée en compagnie de M. Spicer n'est pas seulement une soirée enrichissante et profitable: c'est aussi un des meilleurs divertissements présentement disponibles au pays. M. Spicer se presente toujours avec cette aimable simplicité qui met tout le monde à l'aise. Il s'exprime dans un français savoureux et son humour, par moments, est tout simplement délicieux. Et, ce qui est encore mieux, on sait que M. Spicer ne parcourt pas le Canada en touriste ou tout simplement parce que ses fonctions le lui demandent. Il est convaincu de l'importance de son travail et chacune de ses rencontres avec les groupes de Canadiens se traduit chez ces derniers par un regain d'optimisme, et chez lui-même par un surcroît d'efficacité que personne ne peut maintenant mettre en doute.

Les premières caisses populaires

OTTAWA - Un Canadien sur quatre est sociétaire d'une caisse populaire ou "credit union", aussi connue sous le nom de coopérative d'épargne et de crédit. La première, la Caisse populaire de Lévis, célèbre cette année son 75e anniversaire. Elle fut fondée, le 6 décembre 1900, par Alphonse Desjardins (1854-1920).

Ainsi naissait une nouvelle institution financière qui au plan local, à la ville comme à la campagne, pouvait utiliser les épargnes des uns pour fournir du crédit aux autres. La caisse populaire devenait ainsi le point d'arrivée des économies les plus modiques et le point de départ de prêts à taux raisonnables, double rôle qui correspondait exactement à la formule conçue par le fondateur.

Une idée populaire

On imagine difficilement la somme de travail que dut fournir Alphonse Desjardins pour fonder environ 140 coopératives d'épargne et de crédit de 1900 à 1920, dont six dans l'est des Etats-Unis et les autres au Québec. L'un des principaux obstacles fut sans doute de convaincre les gens qu'ils pouvaient déposer en toute confiance dans une institution créée de toutes pièces dans leur propre village.

C'est avec l'appui des notables de chaque paroisse, particulièrement du clergé et des professionnels, que Desjardins y parvint. On en a un exemple dans la fondation de la première caisse populaire en milieu rural, celle de Paquette (comté de Compton) en 1907. Le curé avait demandé à Desjardins de venir y fonder une caisse populaire. S'il ne venait pas, il la fonderait lui-même, avait-il dit. Alphonse Desjardins y alla.

Les caisses populaires en milieu rural se sont ensuite considérablement accrues en nombre et en importance. Les leaders du monde rural, dont plusieurs membres de l'Union catholique des cultivateurs (aujourd'hui l'Union des producteurs agricoles), ont grandement favorisé l'établissement des caisses populaires. D'autant plus que les sources de crédit gouvernemental étaient rares durant les deux ou trois premières décennies du siècle.

Il faut se souvenir que les cultivateurs avaient besoin de crédit pour garder et moderniser leur ferme. Les autres institutions financières n'étaient guère intéressées à investir dans les petits villages. Les cultivateurs devaient donc s'organiser eux-mêmes et c'est ce qu'ils firent, en partie à l'aide des coopératives d'épargne et de crédit.

Ailleurs au Canada, les caisses populaires et les credit unions" ont mis plus de temps à s'établir. L'une des raisons était l'absence de législation régissant la constitution et la surveillance de ces caisses. Le Québec avait adopté, en 1906, une Loi sur les syndicats coopératifs. Dans les autres provinces, il faudra attendre en 1932 en Nouvelle-Ecosse, 1937 au Manitoba et en Saskatchewan, 1938 en Ontario et en Colombie-Britannique.

La crise économique à cette période a eu pour effet de valoriser les caisses populaires. Puis la reconstruction économique et les changements sociaux qui suivirent ont entraîné un essor considérable des coopératives d'épargne et de crédit.

La luzerne comme source d'azote

LETHBRIDGE (Alb.) - L'aptitude de la luzerne à fournir presque tout l'azote requis pour une culture fourragère mélangée a été vérifiée l'année dernière à la Station de recherches de Lethbridge.

M. A.D. Smith, spécialiste en grandes cultures, était responsable d'un projet visant à trouver la quantité exacte d'azote qu'une culture de luzerne incorpore au sol. Les résultats ont montré que les agriculteurs peuvent réduire leurs dépenses d'engrais en obtenant de bons peuplements de légumineuses (luzernes et trèfles) dans leurs cultures de foin ou sur leurs pâturages.

Au cours de l'étude, un mélange luzerne-brome a produit 4,000 lb de foin à l'acre, tandis que le brome seul n'a donné que 2,300 lb.

Une application de 150 lb d'azote à l'acre sur brome a augmenté le rendement à 6,100 lb à l'acre. Il n'a fallu que 43 livres d'azote à l'acre sur un mélange luzerne-brome pour obtenir les mêmes résultats. C'est dire que la luzerne a ajouté au sol l'équivalent de 107 lb d'azote à l'acre.

D'autres expériences se rapportant aux applications d'engrais sur la luzerne et les graminées ont confirmé les résultats de l'essai fait l'été dernier.

La luzerne en peuplement pur a produit un rendement maximum sans apport d'azote. Un mélange 65 pour cent luzerne - 35 pour cent graminées a par ailleurs produit à peu près autant de fourrage sans azote, tandis que des graminées seules ont eu besoin de 80 à 160 lb d'engrais azoté pour produire autant de fourrage que la luzerne seule.

Garder les animaux calmes!

LACOMBE (ALB.) - La différence entre un bifteck tendre ou coriace pourrait être due au traitement que subit l'animal à l'abattoir.

Des recherches effectuées à la station de Lacombe laissent voir un rapport entre les divers caractères de la viande, y compris la tendreté, et la façon de traiter l'animal durant les 24 heures qui précèdent l'abattage.

En effet, certaines études démontrent que le stress peut être l'une des causes de la mauvaise qualité de la viande. Il faut donc garder les animaux calmes si l'on veut conserver la texture, la couleur, la tendreté et la saveur de la viande.

"Il est impossible de dire si le fait d'exciter un animal avant l'abattage rendra sa viande coriace. Cela arrive, mais pas toujours. Toutefois, ce traitement a généralement un mauvais effet sur la viande", de dire M. Archie Martin, spécialiste des viandes.

"Nous savons qu'au moment de l'abattage, toute viande jeune est raisonnablement tendre, qu'il s'[illegible]se d'un animal ordinaire ou de choix. Par la suite, les changements biochimiques qui surviennent après la mort déterminent dans une large mesure le genre de viande qu'on obtiendra."

M. Martin a constaté que le stress peut causer une réduction de la quantité de glycogène contenue dans les muscles à l'abattage.

Cette substance, communément appelée amidon animal, se décompose lors du métabolisme et libère l'énergie nécessaire à l'activité musculaire. Cette déperdition du glycogène du muscle limite l'activité biochimique après la mort jusqu'à l'apparition de la rigidité cadavérique plusieurs heures plus tard.

La couleur foncée et la consistance caoutchouteuse de la viande est un résultat courant du stress, surtout chez les jeunes bouvillons. La viande devient donc indésirable du double point de vue apparence et consistance.

D'autre part, le stress peut favoriser une accumulation très rapide d'acides dans les muscles, ce qui rend la viande pâle et molle, et diminue ses propriétés de rétention du jus.

Garder les animaux calmes lors du tranport de la ferme à l'abattoir! C'est le conseil que M. Martin donne au éleveurs.

Le stress peut être causé par un changement du régime d'abreuvement ou d'alimentation, un traitement brutal ou la privation de nourriture durant les heures qui précèdent l'abattage. On a également constaté que les différentes races de bovins ne réagissent pas de la même façon au stress.

Il est possible d'améliorer la viande après l'abattage par des procédés coûteux. Généralement l'on suspend la carcasse pendant plusieurs jours. Ce procédé de maturation peut exiger jusqu'à 14 jours en entrepôt frigorifique, ce qui accroît les frais d'entreposage et les coûts de la viande.

Prévenons le stress avant l'abattage pour obtenir du boeuf et du porc de première qualité. Les recherches futures devraient mettre au point de meilleurs systèmes d'abattage et de traitement des viandes pour obtenir des produits carnés de qualité supérieure à moindres frais.

Fertilisez bien votre jardin

par Wilfrid Perron

Il est évident que cette année, les légumes joueront un rôle primordial dans l'alimentation. La plupart des propriétaires disposant d'un peu d'espace ont un petit potager où poussent radis, laitue, ou tomates. Même ceux qui demeurent en appartement font pousser des légumes dans les jardinières ou des bacs sur leurs balcons.

Une abondante production de légumes de bonne qualité exige un sol très fertile. Vous pouvez améliorer la condition du sol en ajoutant du compost, de la sphaigne, de la sciure, des feuilles ou en enterrant les déchets végétaux. Cependant quand de grandes quantités de matière organique fibreuse comme celle-ci sont incorporées au sol, utilisez deux fois plus de Vigoro Rose que d'habitude.

La méthode la plus facile pour maintenir la fertilité des années durant consiste à éparpiller à la volée de 30 à 50 livres de Vigoro Rose par 1000 pieds carrés avant de bêcher à la main ou à la machine. Une autre méthode plus laborieuse mais plus efficace consiste à faire des applications par sillon à deux pouces d'écart de la graine et à trois pouces dessous. Pour les courges, les melons et les concombres plantés sur un monticule, creusez un trou de huit à dix pouces de profondeur, puis mettez une demi-livre d'engrais au fond du trou et mélangez-y un peu de terre. La moyenne recommandée pour une application par sillon est de deux ou trois livres d'engrais par sillon de 50 pieds.

Si le sol de votre jardin a été en friche pendant plusieurs années ou n'est pas très fertile, vous aurez avantage pour toutes les récoltes à pratiquer une autre application à la mi-juillet. Ce conseil est valable même pour les bonnes terres s'il s'agit de récoltes saisonnières prolongées comme tomates, maïs, pommes de terre, aubergines, brocoli et choux-fleurs.

Plantes bulbeuses, tubéreuses et à rhizomes

Les glaïeuls font partie des plantes bulbeuses fleurissant au printemps les plus faciles à cultiver. Ils doivent être plantés en plein soleil dans un endroit où les arbres ne risquent pas de les priver d'eau et d'éléments nutritifs. Un bon drainage est essentiel; ils ne supportent pas d'avoir "les pieds dans l'eau". La plantation peut commencer dès que la terre est sèche au printemps. A moins que le sol soit très pauvre, l'engrais n'est pas nécessaire à cette époque. Une bonne moyenne consiste à planter les bulbes à une profondeur d'environ quatre fois leur diamètre. Gardez le sol meuble et friable en tout temps autour de la plante pendant les saisons sèches.

Fertilisez dans un sillon d'environ six pouces de profondeur dès que la plante a atteint une hauteur d'environ six pouces, et à quatre pouces du bord du sillon (fumure latérale), à raison de deux livres par 50 pieds.

Je préfère faire pousser des bégonias tubéreux dans un pot de 5 pouces et, au bon moment, les déposer plutôt que de les mettre directement dans la terre. Ils sont plus faciles à déterrer en automne, mais surtout c'est parce que le tubercule se plaît dans la terre où il a poussé et que les minces racines sont très fragiles. Aussi voyez-vous il est dans votre intérêt de les laisser dans leur pots. Ils auront besoin d'engrais car étant en pot, ils ne peuvent tirer du sol leur nourriture.

Pour choisir un endroit pour les dahlias, assurez-vous qu'il y ait du soleil au moins la moitié de la journée. Creusez un trou d'au moins huit pouces de profondeur. La plantation doit être faite environ de la mi-mai aux premiers jours de juin. Posez le tubercule dans le trou, sur son côté, afin que l'oeil soit tourné vers le haut. Remettez la terre tout autour du tubercule en laissant l'oeil à découvert jusqu'à ce que le bulbe commence à germez puis remplissez de terre tout autour. Procurez-vous un grand tuteur pour soutenir la plante quand elle grandira.

Vous pouvez favoriser la pousse de splendides dahlias en ajoutant une poignée de Vigoro autour de chaque plante, à environ six à huit pouces du tuteur.

L'arrosage et la pulvérisation sont importants

Rappelez-vous que l'arrosage est important pour les plantes quand elles ont à peu près un pied de haut. Arrosez-les tous les jours s'il ne pleut pas. Gardez le sol bien biné jusqu'à environ fin août, après quoi, elles n'auront plus besoin de soins spéciaux. Et comme toutes les plantes, elles sont en butte aux insectes. Prenez l'habitude de faire des pulvérisations régulières sous le feuillage et au sommet.

Les plantes d'intérieur peuvent être mises dehors quand l'air se réchauffe. Elles doivent être placées dans un endroit partiellement ombragé et, si elles sont en pleine croissance, elles doivent être arrosées et fertilisées avec un engrais soluble.

Si vous avez des questions spéciales à poser sur le jardinage, écrivez-moi au Centre d'Information Horticole, 165 University ave., Toronto, Ontario, M5H 3B8. Il vous suffit de joindre une enveloppe timbrée libellée a votre adresse.

Franco - Rivière-la-Paix

Mme Marie-Paule Boulet
Falher Tél.: 925-2163

Décès de l'abbé Fernand Mackenzie

Le 9 mai, monsieur l'abbé Ivanhoe Poirier, s.s., directeur de l'Office du Clergé dans l'Archidiocèse de Montréal faisait savoir à Son Excellence Mgr l'Archevéque que M. l'abbé Fernand MaKenzie, incardiné dans notre Archidiocèse de Grouard-McLennan depuis 1952, mais travaillant dans l'Archidiocèse de Montréal depuis 1966, était décédé le 6 mai, subitement. Il était âgé de 52 ans.

Ses funérailles furent célébrées samedi le 10 mai, à 3 heures p.m., à l'église de Disraeli.

M. l'abbé McKenzie avait fait son noviciat à Richelieu pour devenir Oblat, du mois d'août 1951 au mois de juillet 1952. Il étudia comme séminariste un an au Collège St-Jean d'Edmonton, puis aux Grands Séminaires de Saint-Boniface et de Toronto. Il fut ordonné prêtre par Mgr Martin Lajeunesse, o.m.i., à Disraeli, P.Q., le 6 avril 1958. C'est à Falher qu'il exerça le ministère comme vicaire à la paroisse Ste-Anne, du 2 août 1958 au mois de septembre 1960. Il devint alors chapelain militaire dans l'Aviation Canadienne jusqu'en avril 1966.

L'Archidiocèse de Montréal profita enfin de son zèle, d'abord à la Communauté chrétienne du Christ-Roi, puis comme chapelain, d'abord à l'Hôpital Notre-Dame, ensuite à l'Hôpital du Sacré-Coeur. Parmi les membres de sa famille deux de ses frères laïcs subirent un infarctus qui les emportèrent subitement, l'un âgé comme lui de 52 ans et l'autre âgé de 54 ans.

Journée culturelle à l'école Routhier

Pour la plupart de nos jeunes élèves, une journée culturelle est toujours un évènement spécial.

C'est le 30 mai dernier qu'avait lieu cette journée et nos jeunes... et moins jeunes s'en sont donnés à coeur joie, dans l'atelier de leur choix: peinture, tricot, bricolage, papier mâché, théâtre, film, chant, etc... La journée a sûrement été un succès, mais à titre d'aide dans un des ateliers, j'aimerais toutefois souligner que le temps fut trop court, car montrer les éléments du tricot à des élèves de 6 à 10 ans, dans une heure, est plutôt forcer la gamme.

L'aide supplémentaire de quelques mamans aurait aussi été fort apprécié.


Mme Blanche Dumas s'en donne à coeur joie dans l'atelier de papier mâché


Atelier de peinture


Atelier de céramique

Visite-échange des élèves de Calgary

Quelque 19 élèves de 5e et 6e années de l'école St-Charles de Calgary rendaient visite à l'école Routhier de Falher et la région, du 28 mai au 2 juin.

Arrivés au Collège Notre-Dame vers 5h.00 p.m. le 28, ces jeunes étaient dispersés dans les foyers, et ce, pendant tout leur séjour parmi nous.

Jeudi le 29 mai ils assistaient aux classes régulières et le vendredi matin, 30 mai, il y eut une période de discussion et d'échange d'idées entre ces élèves et les nôtres.

Dans l'après-midi ils participaient à la journée culturelle dans l'atelier de leur choix. Le samedi 30 mai, accompagnés des jeunes qui les recevaient, ils firent la visite de "12 foot Davis" à Peace River, et du Musée de Girouxville. Cette journée se terminait par un pique-nique au "Pont bleu". Dimanche, 1 juin, ils passaient la journée dans les foyers qui les recevaient et le lundi 2 juin à 8h.30 a.m., c'était déjà leur départ pour Calgary.

Deux instituteurs, Mmes Brain et Moreau accompagnaient ces jeunes et elles se sont déclarées enchantées de leur voyage.

Les familles qui ont reçu ces jeunes visiteurs, désirent les féliciter pour leur bonne tenue pendant leur séjour parmi nous et les invitent tous à revenir.

Et pour ceux qui aimeraient avoir les noms des visiteurs en voici la liste: Mapine Brain, Paula Donnachie, Pamela Shuffre, David Coté, Carl Mungan, Simone Lebel, Teresa Lavoie, James Elbert, Jane Wahl, Tracy Martin, Karen Sutcliffe, Louis Cormier, Ryan Calts, Tod Desautels, Marie Lynn Lancıot, Gabriel Ollivier, Liesbeth Vanderwoerd, Jean Wahl, Paul Moreau.

Décès de Mme Marie Desfossé

Mme Maria Desfossé, née Coulombe, épouse bien-aimée de Roméo Desfossé est décédée le 24 mai à l'âge de 72 ans.

Maria Coulombe naquit à St-Albert, Alberta, le 6 septembre 1902 et elle épousait Roméo Desfossé le 31 janvier 1923 à Chauvin, Alberta. Après quelques années vécues à Vivian, Dakota, ils revinrent en Alberta et c'est en 1929 qu'ils s'établissaient définitivement à Falher. En 1951, son époux Roméo, se lançait dans la politique provinciale et fut élu à la législature albertaine. Maria Desfossé fit son "Fiat", qu'on lui a toujours connu, face à cette nouvelle carrière de son conjoint.

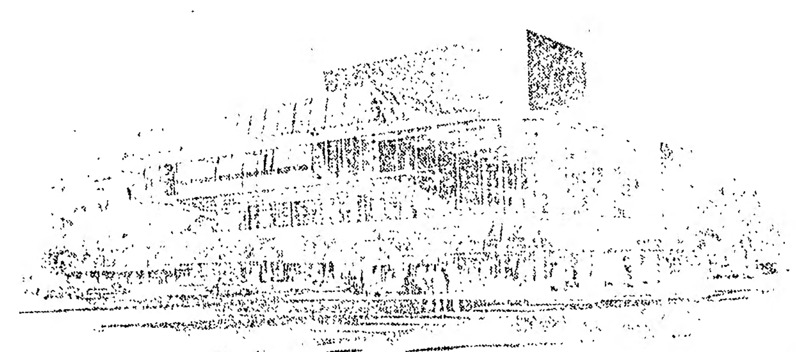
Elle laisse dans le deuil, son mari, Roméo, six filles: Mme Eva Johnson et Mme Bertha Gagnon de Guy, Mme Léa Laflamme et Mme Jeanne Gervais de Falher, Soeur Alice, c.s.c., de Maillardville, C.B. et Mme Hélène Faucher d'Edmonton; trois fils: Léo, de St-Isidore, Arthur de Peace River et Henri d'Edmonton; 53 petits-enfants et 14 arrière-petits-enfants.

Le service funéraire eut lieu en l'église Ste-Anne de Falher le 27 mai dernier. Son Excellence Monseigneur Henri Legaré officiait. Il était assisté des révérends pères Jean Marsan o.m.i., et Benoit Frigon o.m.i. Les révérends pères Jacques Johnson et Joseph Forget étaient également présents dans le choeur. Les servants de messe étaient Arthur et Marcel Johnson, deux petits-fils de la défunte. Les porteurs, tous des petits-fils: Denis Johnson, René Gagnon, Jean et Arthur Desfossé, Normand et Roger Gervais, Raymond Faucher et Albert Laflamme. Gabriel Gagnon portait la croix.

L'inhumation eut lieu au cimetière Ste-Anne de Falher et les arrangements funéraires étaient sous la direction de "Chapel of Memories" de Peace River.

A M. Desfossé et aux familles éprouvées nous désirons offrir nos plus sincères condoléances.

2000 billets de vendus pour la prochaine saison du Citadel



Le nouveau théâtre Citadel sera en opération pour la saison 1976-77. Il aura coûté $5 million. Le terrain a été donné par la ville d'Edmonton et le gouvernement fédéral a contribué $1 million. Selon M. Shoctor, président de la campagne de souscription, "il n'y a aucun théâtre de ce genre en Amérique du Nord"

(Communiqué) - Au moment où cette édition du FRANCO parviendra à ses lecteurs, il ne restera qu'une journée ou deux pour acheter son billet de saison au Théâtre Citadel d'Edmonton et pour s'assurer une des meilleures places dans le nouveau théâtre présentement en construction. A date, on a vendu bien au-delà de 2000 billets et on dit que les nouvelles souscriptions entrent par centaines tous les jours.

On a jusqu'au 14 juin pour renouveller, après quoi le Citadel commencera à s'occuper des centaines de nouvelles applications qui sont arrivées tous les jours.

La prochaine année sera la dernière que passera le Citadel dans son vieux théâtre. En 1976-77, le théâtre occupera ce magnifique édifice qu'on est à ériger juste à l'est de la Bibliothèque!

Les abonnés de la prochaine saison seront les premiers à choisir leur siège dans le nouveau théâtre qui ouvrira à ce temps-ci, l'an prochain, et qui aura coûté $5 millions!

Au cours de la prochaine saison, les spectacles seront joués pendant cinq semaines. Les abonnés auront ainsi plus de chances d'avoir un bon siège, et aussi un public plus nombreux pourra voir chacun des spectacles.

Il y aura aussi six spectacles pour le prix de cinq, le tout sous la direction de M. John Neville de réputation mondiale.

Pour obtenir son billet de saison, il suffit de composer immédiatement le numéro 422-4533.

La rivière

par Erika Wanke

La rivière n'a pas d'yeux pour voir ma tristesse. L'eau coule paisiblement dans son berceau, malgré la pluie qui martèle sa surface. Pauvre jour, pauvre soleil, né le matin, mort le soir! La rivière est aveugle. Elle ignore tout. Le braille de la pluie ne touche que sa surface. Elle a de la chance, la rivière. Rien ne la touche au fond.

Je me dirige vers la rivière où j'ai passé mon enfance. Elle tend les bras, mais je ne peux pas les atteindre. C'est un rêve. Aujourd'hui je suis loin de la rivière et j'ai soif. Dieu, que j'ai soif, que je veux boire de l'eau de mon enfance! Mais c'est toujours et partout pareil. Je continue ma vie, desséchée. Je continue à marcher, à trébucher, d'une oasis à une autre et je sais que je ne goûterai plus jamais l'eau de ma rivière. Je ne serai jamais désaltérée. Je mourrai de soif.

Je mourrai comme tous les autres avant et après moi, en cherchant la rivière. Parfois je regarde le ciel et je vois la rivière au ciel. Mais la rivière n'a pas de nuages. Elle est solide et constante. La rivière est un coin de ciel, sans nuages, sans tristesse.

Après la pluie le ciel est ivre de couleurs. C'est la promesse de Dieu à Noé. Mais la rivière ne promet rien. Elle coule vers son destin, c'est tout. Elle coule comme l'encre du poète dans ses vers, comme le sang dans ses veines étroites.

J'ai souvent senti les veines de la rivière couler entre mes doigts étroits. Mais l'eau m'a toujours échappé. Et maintenant je sais que je ne la rattraperai jamais. Je mourrai, assoiffée.

Il vaudrait mieux se noyer que de mourir de soif. Mais peu de gens se noient. La plupart savent nager ou connaissent l'équilibre d'un voilier poussé par les doigts du vent. On n'a qu'à lire le journal: peu de gens font naufrage. Il y a des gens qui sautent du pont dans l'eau, mais la plupart des ponts servent à traverser la rivière. Aveugle comme la rivière, on ne touche même pas les berges de son enfance. On perd la rivière de vue. On perd tout. Et on gagne la tristesse.

On s'approche de la mort et l'on cherche en vain la rivière. J'ai souvent regardé les yeux de mes parents, et j'ai cru y découvrir le bleu intense de ma rivière. Je sais maintenant que la rivière ne m'appartient pas, mais que je lui appartiens. Je lui appartiens, mes os minces, mon sang anémique, mes mains vides. Je regarde mes mains et je vois les traces des ruisseaux qui s'étendent vers la rivière. C'est tout ce qui reste au creux de mes mains sèches.

Je serre les poings et je me sens si faible. Je sais que je meurs. Je meurs et je déteste chaque jour qui m'éloigne de la naissance, me pousse vers la mort. La rivière du temps coule. Elle ne sort jamais de son berceau. Elle ne voit jamais le front de Dieu, la colline qui se lève vers les nuages. Elle ne voit jamais l'homme qui tombe dans le précipice. Elle berce tous ceux qui se noient en elle, après les avoir étouffés.

Ah, quel plaisir de mourir d'un manque d'air, d'un excès d'eau! L'un remplace l'autre, l'air et l'eau, jumeaux de la même couleur, faux jumeaux.

Le ciel et la rivière sont pareils et à la fois différents. Le ciel est toujours là, plafond de la terre, mais la rivière... je ne sais plus où la chercher. Mes yeux me trompent. Chaque jour je vieillis et je vois de moins en moins. Je ferme les yeux et je suis aveugle comme la rivière. Ah, la rivière, enfin! Je me couche et je crois que je meurs près de la rivière, sans tristesse, sans bonheur, bredouille. Je meurs. Que la rivière me berce!

Le théâtre français d'Edmonton a son directeur artistique

Edmonton - A la suite d'une réunion tenue le 6 juin 1975, le Conseil d'administration du Théâtre Français d'Edmonton a annoncé que Mme Claire Ifrane assurera la direction artistique à compter du 1er septembre prochain.

Mme Ifrane est originaire de France. Elle s'occupe de théatre depuis 1950; elle a été comedienne, animatrice culturelle et metteur en scène. Depuis 1969, elle est professeur à l'Université de Moncton où elle a organisé un département de theâtre.

Mme Ifrane a été choisie parmi un grand nombre de candidats par un comité de sélection composé de Mmes Madeleine Monod et France Levasseur-Ouimet, le Père Jean Fortier, directeur artistique intérimaire, et de MM Guy Lacombe, Jean-Marcel Duciaume, Laurent Godbout et Louis-A. Desrochers.

Aide aux loisirs culturels

Québec - Le ministère des Affaires culturelles vient d'accorder sept subventions totalisant $300,000 à autant d'organismes de loisirs culturels.

Les Associations subventionnées sont: l'Alliance des chorales du Québec ($39,000); l'Association des cinéastes amateurs du Québec ($35,000); l'Association québécoise du jeune théâtre ($44,000); la Fédération des associations musicales du Québec ($35,000); la Fédération des Loisirs-danses du Québec ($77,000); les jeunesses littéraires du Québec inc. ($35,000); et la société des jeunes artistes amateurs ($35,000).

Le versement de ces subventions était fait, dans le passé, par le haut-commissariat à la jeunesse aux loisirs et aux sports. Le 10 janvier 1975, ces dossiers du domaine "socio-culturel" ont été transférés au ministère des Affaires culturelles qui en assurera la conduite à l'avenir.

Les arts en bref

La Galerie d'Art d'Edmonton offrira cet été des cours de croquis à main levée, de peinture à l'huile ou à l'eau, et de poterie aux adultes, aux adolescents et même aux petits enfants, à partir de quatre ans. La première session commencera le 23 juin, et la seconde le 23 juillet. On peut s'inscrire à ces cours dès maintenant pour la première ou la deuxième session. On offrira également des cours aux adultes qui sont intéressés à travailler avec des enfants, soit à la maison, soit dans leur communauté. Pour de plus amples renseignements, on peut communiquer avec Mlle Bernadette Law au 429-6781.

* * * * *

Les parents et les professeurs désireux d'approfondir leurs connaissances dans les différents stages de l'enfant dans le domaine de l'art peuvent visiter une exposition intitulée "Understanding Children's Art" à la Galerie d'Art d'Edmonton. Cette exposition devait prendre fin le 8 juin, mais on a décidé de retarder cette date jusqu'au 31 août pour permettre à un plus grand public d'en profiter.

* * * * *

Les premières comédies de l'écran sont présentées à l'auditorium du Musée provincial tous les dimanches soir durant le mois de juin. A date, on a pu voir les Marx Brothers, W.C. Fields, Abbot & Costello, Laurel & Hardy. Mais il reste encore de bons spectacles. C'est ainsi que le 15 juin, on présentera "It's a gift" avec W.C. Fields. Le dimanche suivant, le 22, ce sera la soirée de Charlie Chaplin qui sera en vedette dans trois films, soit "The Tramp", "Easy Street" et "A Night at the Show". Enfin, le 29 juin, on présentera "When Comedy was King" avec les Keystone Cops, Buster Keaton, et d'autres . L'entrée est gratuite.

* * * * *

Dans la même veine, la Bibliothèque publique d'Edmonton présente elle aussi une série de films tous les dimanches sur l'histoire du cinéma. C'est ainsi que le 22 juin à 2h. p.m., on présentera "Movies Learn To Talk" et "The Music Box" avec Laurel et Hardy. Le 29 juin, à la même heure, on pourra voir "Dreamland": ce film raconte l'histoire du cinéma canadien.

* * * * *

Toujours au même endroit, on présente des "concerts d'été" chaque dimanche du mois de juin. Le 22, à 2h.30, Elaine Dobek, pianiste, jouera des oeuvres de Bach, Beethoven, Debussy, Prokofiedd et Albeniz. Le 29, à la même heure, le concert mettra en vedettes Penny Clarke (flûtiste) et Michael Massey (pianiste) qui interpréteront des oeuvres de Michel Blavet, Eugene Bozza, Eldin Burton, Franck Martin et Carl Reinecke. L'entrée aux films ou aux concerts est gratuite.

* * * * *

Le comité de Toutimage, pour sa part, vient de présenter un projet à l'Office National du Film. Il s'agirait de produire un film sur les différents organismes francophones d'Edmonton. On pourrait par la suite projeter ce film dans les écoles, les bibliothèques, à la télévision, au Musée provincial et même dans certains centres d'achats d'Edmonton. On peut obtenir plus de renseignements sur ce projet en communiquant avec Mlle France Royer au 425-8201, ou encore avec Mme Michelle Bonnet au 488-4527.

* * * * *

Plus de 100 titres d'ouvrages écrits ou publiés au Manitoba, en français et en anglais, ont été exposés au Salon international du Livre, tenu à Québec le mois dernier. Le ministère de l'Industrie et du Commerce du Manitoba, dont l'honorable Len Evans est le titulaire, avait loué un espace de 320 pieds carrés à cette fin au Salon du Livre. Mentionnons que les Editions du Blé étaient représentées à Québec.

* * * * *

Urba 2000
le 15, 21 h 30

«Sapporo, croissance planifiée»

Avec ses 1.200.000 habitants, Sapporo est une ville japonaise qui a tous les traits d'un modernisme d'avant-garde en traduisant probablement l'image idéalisée d'une ville d'Amérique.

Contrairement aux autres grands centres du Japon, Sapporo semble échapper au spectre monstrueux du développement anarchique et de la pollution. En tant que capitale, elle participe au plan de développement de dix ans de la préfecture d'Hokkaïdo, dans la partie nordique du pays.

Aux **Beaux Dimanches**, le 15 juin à 21 h 30, les téléspectateurs de la chaîne française verront, dans la série **Urba 2000**, une ville aérée grâce à des avenues spacieuses, disposées selon des axes rectilignes. Ponctué d'édifices modernes, cet arrangement est encadré de zones de verdure, et le même équilibre est retrouvé dans les quartiers résidentiels ou industriels. Pour garder à la ville ses qualités actuelles et empêcher que la croissance vienne l'étouffer, on a prévu dans le plan quatre zones de décompression situées dans les régions environnantes.

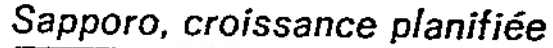
Dans une ville de cette grandeur, la circulation automobile n'a pas encore atteint l'état déplorable que nous connaissons ailleurs. Un système contrôlé par ordinateur relie un tableau central et plusieurs centaines d'appareils disposés aux principales intersections. Il permet de régler le débit des voitures le long des différents axes selon la densité de la circulation, l'état des routes, ou les accidents éventuels. Un apport précieux: le stationnement est presque totalement interdit dans les rues du centre-ville et on n'y trouve pas de parkings à ciel ouvert. Par contre, on favorise le transport par autobus, auquel on a déjà réservé plus de dix milles en voies. Et en prévision des besoins futurs, on poursuit la construction d'un métro ultra-moderne.

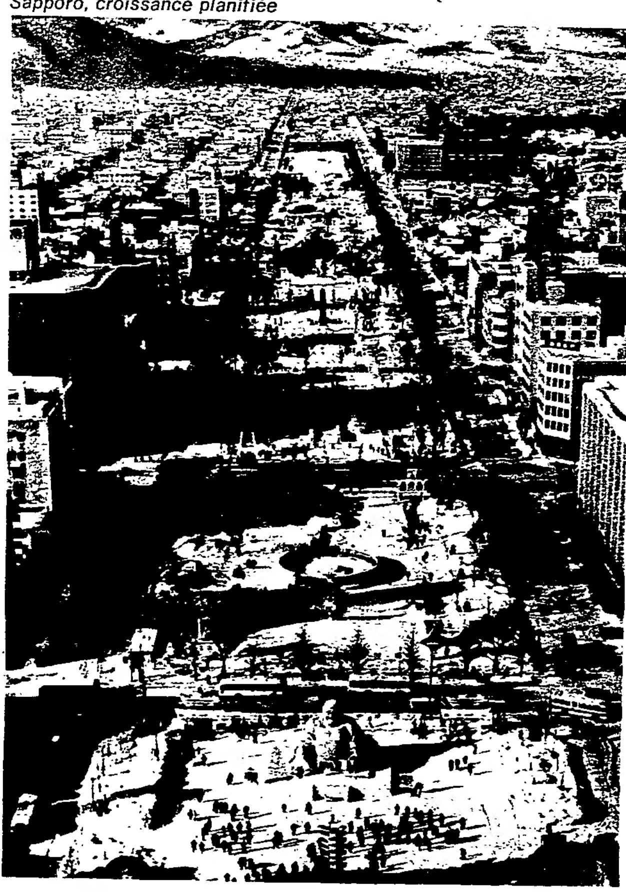
A Sapporo, le piéton est également considéré. Un vaste réseau souterrain de voies piétonnières lui permet d'avoir librement accès aux parcs, aux principaux services et aux centres commerciaux. A l'extérieur, une rue couverte et une centaine de passerelles séparent la circulation du piéton et celle de l'automobile. Celles-ci sont chauffées en hiver en vue d'un maximum de sécurité.

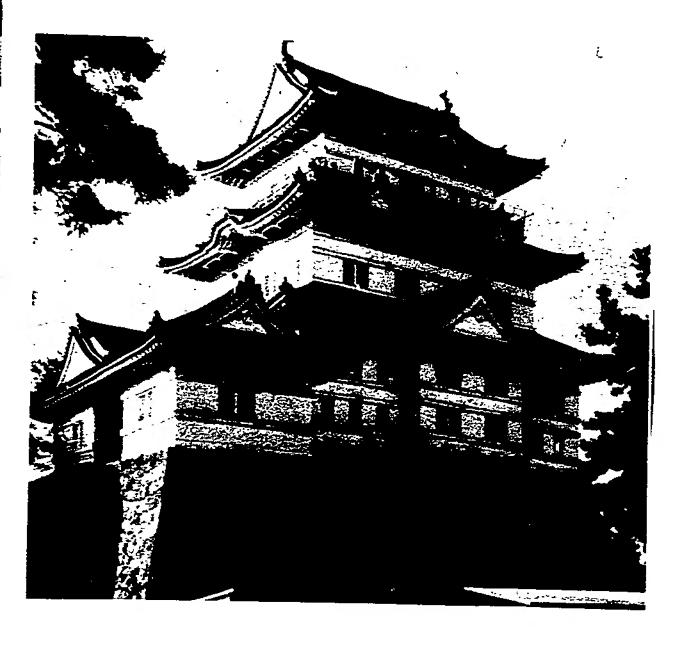
Autre priorité: conserver à la ville son lien avec la nature. A travers la ville, plusieurs parcs et fontaines, et des travaux en cours pour aménager en parcs et terrains publics les abords de la rivière Toshira qui la traverse. On veut aussi, avant 1990, organiser en ceinture verte autour de la ville le paysage environnant, montagnes, lacs et forêts. Très soucieuse de l'air pur, Sapporo possède en outre son système d'alarme et de détection. Un des facteurs qui contribue à maintenir son taux de pollution bien en-deçà du point critique est le chauffage de nombreux édifices à partir d'une centrale thermique.

Quoi qu'il en soit, les réussites de Sapporo, parfois spectaculaires, ne doivent pas faire perdre de vue les vrais problèmes. Si la planification est une contrainte nécessaire, la ville qui en résulte n'est pas nécessairement un modèle idéal mais le résultat d'un choix particulier, un peu à l'inverse des villes japonaises du sud, où l'exemple de Sapporo impose déjà des renversements de vapeur!

Production: ONF. Réalisation: Michel Régnier.


Sapporo, croissance planifiée





Ici Radio-Canada

Programme de la télévision

Semaine du 14 au 20 juin 1975

Volume 9
numéro 25



**Carrefour 75:
l'Année internationale
de la femme**
(article en page 8)

Aux Beaux Dimanches:
Fantastique île de Pâques,
Urba 2000: Sapporo

Rencontre avec
Félix-Antoine Savard

René Dubos
interviewé pour 5 D
à Amsterdam

Cirques du monde
le 15, 19 h 30

«Le Cirque Busch-Roland»

«Depuis la plus haute antiquité, le cirque unit le merveilleux, l'exploit et le rire. Il a inspiré les sculpteurs, les peintres, les écrivains, les cinéastes et ne cessera de les inspirer, comme il ne cesse et ne cessera d'enchanter tous les publics. Il est le rêve, la jeunesse et la lumière.»

C'est en ces termes que l'académicien Maurice Druon nous décrit le merveilleux monde du cirque, présenté pendant la saison estivale tous les dimanches, à la télévision de Radio-Canada.

Aux **Beaux Dimanches** du 15 juin à 19 h 30, les téléspectateurs auront l'occasion de voir à l'oeuvre un autre **Cirque du monde**, le «Cirque Busch-Roland» d'Allemagne de l'Ouest.

Ce chapiteau allemand, dû à l'association de deux grands noms du cirque, est un peu le reflet du Cirque national suisse des frères Knie qui lui loue ses numéros de cavalerie et d'animaux exotiques et lui a inspiré son style de présentation. Mais l'ambiance y est sensiblement plus familière que sous l'impeccable chapiteau suisse.

L'émission du 15 juin le montre particulièrement à l'occasion d'une fête sur la piste organisée pour l'anniversaire d'une très jeune écuyère de la troupe des Goloeiev.

L'esprit d'équipe, essentiel à l'activité sans rémission d'un cirque itinérant, est ici très perceptible. C'est une vraie réunion de famille, profondément amicale, optimiste quant à l'avenir du cirque. De nombreuses et brèves interviews réparties tout au long de l'émission appuient le commentaire et contribuent à renforcer l'idée du lien qui attache corps et âme les gens du voyage à leur spécialité.

Au générique:
Les Hassani. *sauts et pyramides*
Marion et Houcke .... *groupe exotique*
Les Dvorjaks .... *antipodistes*
Zacchini .... *clown*
Mikie et
Rolf Bemmert .... *éléphants*
Mimi Paolo .... *fil de fer*
Les Goloeiev .. *voltige équestre*
Sacha Houcke .... *cavalerie*
Les Flying Oscars .... *trapèze*
Carl Fischer ....*lions*



Fantastique île de Pâques
le 15, 20 h 30

«Le Grand Voyage»

Au cours des nombreuses pérégrinations qu'ils firent dans les mers du Sud, un des événements qui étonnèrent le plus les navigateurs fut de découvrir, dans une île minuscule absolument perdue dans l'infini du Pacifique, des centaines de statues de pierre d'une taille gigantesque.

Le mythe de l'île de Pâques allait grandir au cours des siècles, à mesure que l'on tentait d'expliquer ses mystères. Même encore de nos jours, cette île mystérieuse suscite beaucoup d'étonnement et ses mystères restent inexplicables.

L'écrivain et officier de marine Pierre Loti nous a donné une excellente description de cette terre perdue, dans son livre «Reflets sur la sombre route»: «Il est, au milieu du grand océan, dans une région où l'on ne passe jamais, une île mystérieuse et isolée; aucune terre ne gît en son voisinage et, à plus de huit cents lieues, de toutes parts, des immensités vides et mouvantes l'environnent. Elle est plantée de hautes statues monstrueuses, oeuvres d'on ne sait quelle race aujourd'hui disparue, et son passé demeure une énigme.»

Francis Mazière



Fantastique île de Pâques

Dans le cadre des **Beaux Dimanches,** le 15 juin à 20 h 30, la chaîne française de Radio-Canada présente la première partie de **Fantatisque île de Pâques.** Réalisé par Pierre Valcour, de la société Explo-Mundo, ce documentaire illustre les préparatifs de l'expédition et la croisière du ketch qui a transporté l'archéologue Francis Mazière pendant 150 jours vers l'île de Pâques.

Cette croisière nous amènera aux îles Canaries et dans l'archipel du Cap Vert pour ensuite effectuer la traversée de l'Atlantique à la voile jusqu'aux îles du Salut.

Viennent ensuite, l'île du Limbo, Tobago, les petites Antilles, Curaçao, Panama, l'île des Cocos et son trésor, Costa Rica et enfin la dernière escale avant le but, les îles Galapagos, dernier paradis des bêtes.



12h30 **VERS L'AN 2000**
«La Bio-régulation: en écoutant sa tête». Narrateurs: Roland Chenail et André Hébert. Bienfaits entrevus de la bio-régulation (bio-feedback) dans le domaine médical et dans celui de la créativité. Réal.: Jean Boisvert.

13h00 **DANS LA NOTE**
Jeu questionnaire en provenance de Trois-Rivières.

13h30 **TÉLÉJOURNAL**

13h35 **RÉSEAU-SOLEIL**
De Jonquière. «Les Canots Tremblay à St-Félicien»: la fabrication d'un canot, avec MM. Claude Godin, gérant, et Roger Jacques, contremaître. — «Les Artisans du meuble à Alma»: récupération, restauration, vente de vieux meubles, par les frères Pilote, Jean-Louis, Clément et Grégoire. — «Les Cordonniers Boissonneault». René Boissonneault est cordonnier depuis 32 ans et son fils Jacques suit ses traces. Il a trouvé à ce métier de nouvelles voies en fabriquant des vêtements de cuir sur mesure. — «Fabricant de matelas»: M. Jean-Charles Proulx nous fait visiter son usine. Animatrice: Elisabeth Gagnon. Réal.: Claude Bérubé.

14h30 **CINÉMA ●**
Dans les faubourgs de la ville. Drame policier réalisé par Carlo Lizzani, avec Michel Jordan, Giulietta Massina et Massimo Girotti. A Rome, un homme est accusé d'un meurtre dont il est innocent. Le jeune avocat qui le défend cherche à confondre les témoins à charge (It. 56).

16h00 **ALLO GRENOUILLE**

16h30 **SOL ET GOBELET**
Textes et interprètes: Marc Favreau et Luc Durand. Réal.: Maurice Falardeau. «C'est beau les vacances» (2e).

17h00 **LA VIE EN MOUVEMENT**
«La Vie dans les lagunes des mers chaudes». Différentes espèces d'animaux aquatiques qui frayent dans le golfe du Mexique, dans les lagons du Yucatan et dans les mers chaudes des Antilles. Commentateur: Michel Lonsdale. Réal.: Gérald Calderon.

18h00 **BASEBALL**
En direct du parc Jarry, à Montréal, les Mets de New York visitent les Expos de Montréal. Commentateur: Guy Ferron. Analyste: Jean-Pierre Roy. Statisticien: Pierre Murphy. Réal.: Michel Quidoz.

20h30 **Les nouvelles**

21h00 **LES COUSINS DE LA CONSTANCE**
Film d'aventures réalisé par Robert Mazoyer, avec Jean Le Mouel, Claude Brosset et Lucien Barjon. 3e: La «Constance» a été mouillée pour examen. Fasciné, Jean s'ingénie à chercher l'argent qui lui permettrait de conclure la transaction. Il trouve

21h30 **GÉNIES EN HERBE**



Jeu questionnaire opposant des étudiants de Winnipeg et Edmonton. Animateur: **Serge Arsenault** Recherches: André Moreau. Réal. Olivier Caron, à Ottawa.

22h00 **CONSOMMATEURS AVERTIS**
Animateur: Simon Durivage. Recherches: André Ménard, Jean-Claude Labrecque, André Gascon et Christiane Tremblay. Sujets prévus: les différentes chaînes de restaurants à succursales multiples et la qualité de leurs hamburgers; les ventes frauduleuses de terrains. Réal.: André Groulx.

22h30 **TÉLÉJOURNAL**

22h50 **NOUVELLES DU SPORT**

23h00 **RÉSEAU-SOLEIL**
Reprise d'une émission de la semaine.

24h00 **LES ESPIONS**
Avec Robert Culp et Bill Cosby. «Une réunion de famille». Poursuivis par des saboteurs, Kelly et Alexander se réfugient dans une ferme où vivent l'oncle et la tante de Kelly.



●jeudi
le 19 juin

10h40 **OUVERTURE ET HORAIRE**

10h45 **EN MOUVEMENT**
«Taille». Doit-on cesser aux premiers signes de fatigue. Participation de Lise.

11h00 **LA SOURIS VERTE ●**

11h15 **TRIBULLE**
Dessins animés avec les marionnettes Tribulle et Ouaouaron. «Le Chien».

11h30 **LES PIERRAFEU**
«La Cachette de Délima». Délima a économisé une petite somme d'argent en vue d'offrir un cadeau d'anniversaire à son mari.

12h00 **LES LOIS DE LA BROUSSE**
Documentaire réalisé par Maurice Fiévet. «Stratégie des lions». Grâce à des empreintes sur le sol, nous repérons des lions, ennemis jurés des babouins. Leurs ruses et contre-ruses pendant que le lion semble rabattre les gazelles, girafes et zèbres vers ses femelles à l'affût.

12h30 **LA BONNE ÉQUIPE**
Film réalisé par Imo Moszkowicz, avec Theo Lingen et Dominique Joos. «Cocktail à l'orange». Vienne, plaque tournante du trafic des stupéfiants en provenance des Balkans. Les camions de la Société Lampe et Cie, étant impliqués dans ce réseau, M. Müller se rend à Belgrade dans l'espoir de disculper ses employés.

13h00 **CROQUONS LE VERBE**
Jeu questionnaire.

13h30 **TÉLÉJOURNAL**

13h35 **RÉSEAU-SOLEIL**
De Carleton. Du collège de Bathurst: table ronde sur la femme acadienne, regroupant Lorraine Arsenault-Diotte, de Dalhousie; Marie-Jeanne Chiasson, de St-Siméon; Cécile Comeau, de Free Grant, et Mathilda Blanchard, de Caraquet. — Colette Dugas s'entretient avec les responsables de la revue «L'Acayen» sur les problèmes du nord-est du Nouveau-Brunswick. — Quelques pièces du jeune sculpteur Grégoire Robichaud, de Shippagan. — La mise en conserve des oeufs de morue, à l'entrepôt frigorifique de Val-Comeau. Animatrice: Colette Dugas. Réal.: Paul Lessard.

14h30 **CINÉMA**
Une chance sur mille. Film d'espionnage réalisé par Leon Kotcharian, avec Anatolli Solonitzyne et J. Proknrenko. Au cours de la dernière guerre, un général allemand se fait rouler par deux espions de l'armée russe qui ont reçu comme mission de s'emparer de documents ultra-secrets (Russe).

16h00 **ALLO GRENOUILLE**

16h30 **LA RIBOULDINGUE**
Théâtre pour enfants. En vedette: Denise Morel, Marcel Sabourin, Jean-Louis Millette et Roland Lepage. Réal.: André Pagé. «La Toilette de gala».

17h00 **SALTO MORTALE**
En vedette: Gustav Knuth, Helmutt Lange, Ursula Van Manescul et Sabine Eggerth. «Londres». Londres, ville du brouillard, semble avoir une influence néfaste sur le cirque Krone. Rocco Vilani a de graves ennuis avec la mafia. Sacha se laisse distraire par Maria, et Nitchevo, trop malade, ne peut plus présenter son numéro.

18h00 **LE JEUNE FABRE**
Avec Mehdi, Paul Guers, Jean-Roger Caussimon, Véronique Jannot et Michel Greilier. Scénario, adaptation et réalisation: Cécile Aubry. «A la recherche de Daniel Fabre». A Paris, une première déception attend Jérôme: son père a déménagé sans laisser d'adresse. Avec Julia il se met à la recherche du peintre. Jérôme retrouve son père en compagnie de trois autres peintres, dans un bistrot.

18h30 **ACTUALITÉS 24**

19h00 **SUR LA CÔTE DU PACIFIQUE**
En vedette: Bruno Gerussi, Robert Colthier, Rae Brown, Juliet et Pat John. «Le Mauvais Oeil». Un Indien jette un sort aux habitants de la côte.

19h30 **LES GRANDS FILMS**
Texas, nous voilà. Western réalisé par Michael Gordon, avec Dean Martin, Alain Delon et Rosemary Forsyth. Un jeune duc espagnol doit fuir au Texas après avoir tué accidentellement un membre de la Cavalerie américaine. En chemin, il rencontre un Texan venu chercher un chargement d'armes en Louisiane. Il se l'adjoint comme garde du corps contre les attaques éventuelles des Comanches (USA 66).

21h30 **AINSI VA LA VIE**
Une sélection de 5 D: Louis Dumas s'entretient avec le professeur René Dubos, microbiologiste. Réal.: Gilles Derome.

22h30 **TÉLÉJOURNAL**

22h50 **NOUVELLES DU SPORT**

23h00 **CINÉMA**
L'Homme à la Buick. Comédie policière réalisée par Gilles Grangier, avec Fernandel, Danielle Darrieux et Jean-Pierre Marielle. Un homme riche de Honfleur devient vite le point de mire de la bonne société. Il fait la connaissance d'une jolie veuve dont il s'éprend. En fait, il est un truand qui profite de ses voyages en Suisse avec des enfants pour passer des diamants en contrebande. Le vol d'une bijouterie de Paris met la police à ses trousses (Fr. 67).

●vendredi
le 20 juin

10h40 **OUVERTURE ET HORAIRE**

10h45 **EN MOUVEMENT**
«Conditionnement physique général». Nous revenons sur les exercices respiratoires. Participation de Catherine.

11h00 **LA SOURIS VERTE ●**

11h15 **OUM, LE DAUPHIN BLANC**
Dessins animés.

11h30 **LES PIERRAFEU**
«Concentration». Fred insulte Arthur. Il lui fait des excuses. Arthur ne peut les accepter.

12h00 **PLEIN FEU... L'AVENTURE**
Avec Daniel et Nicole Bertolino, François Floquet et Anik Dousseau. «Un Québécois dans les kibboutzim».

12h30 **MON FILS**
Série de François Martin et Michel Andrieu, avec Henri Serre et Martin Serre. «La Décision». Profitant d'un congé, Henri se rend en ville pour voir son fils. Déçu de ne pas le trouver, il décide de mettre fin à cette situation.

13h00 **DANS LA NOTE**

13h30 **TÉLÉJOURNAL**

13h35 **RÉSEAU-SOLEIL**
De Rouyn. Thème: «La Femme et le changement». Des participantes de différents ateliers touchant la femme: sa sexualité, son engagement social, etc. — La Maison coopérative des services populaires de l'Abitibi-Témiscamingue: phénomène de regroupement des différents mouvements populaires du milieu, avec Denis L'Heureux, animateur-gérant, et quelques membres du personnel de soutien: Mmes Thérèse Légaré, femme de ménage; Thérèse Turgeon, cuisinière; M. Marcotte et Mme Samson, personnes âgées. — «Garderie»: avec Michèle Lamarche, Claire Lapointe, Marie-Paule Lapointe et Jeannine Guy. Recherches: Andrée Barrette. Interviewer et animatrice: Lucie Berthiaume. Coord.: Selma Perrier. Réal.: Marcel Garneau.

14h30 **CINÉMA ●**
Il était un petit navire. Comédie de Charles Frend, avec Alec Guinness, Irene Brown et Victor Maddern. Un ancien commandant des forces navales trouve une solution à sa nostalgie des océans en achetant une jetée désaffectée et en la transformant en navire d'amusement pour la jeunesse (Brit. 57).

16h00 **ALLO GRENOUILLE**

16h30 **BIDULE DE TARMACADAM ●**
Théâtre pour enfants. Avec Ronald France (Bidule), Yvon Thiboutôt (Arriviste Crétin), Monique Rioux-Boisvert (Farinette), Jean-Louis Millette (Spidé), Gilbert Chénier (Maître Plochon) et Marie-Claire Nolin (Jojo-les-bras-blancs). Réal.: Hubert Blais. «L'Exercice, c'est la santé».

17h00 **POUR TOUS**
Le Gendarme se marie. Comédie réalisée par Jean Girault, avec Louis de Funès, Claude Gensac, Michel Galabru et Geneviève Grad. Le gendarme Ludovic Cruchot a le coup de foudre pour Josepha, veuve du colonel de gandarmerie. Pour répondre aux ambitions de sa future, il se présente à un examen pour obtenir de l'avancement (Fr. 68).

18h30 **ACTUALITÉS 24**

19h00 **LES ANIMAUX CHEZ EUX**
Narrateurs: André Hébert et Bertrand Gagnon. «L'Eveil du printemps». Wilf Gray a filmé les changements que le printemps apporte dans la vie des plantes et des animaux, en Colombie-Britannique.

19h30 **MARCUS WELBY, M.D.**
Avec Robert Young, James Brolin et Elena Verdugo. «Jason». Un garçonnet passionné de baseball passe sous silence ses douleurs aux genoux. Les docteurs Welby et Kiley diagnostiquent une arthrite rhumatoïde juvénile.

20h30 **PROPOS ET CONFIDENCES**
Le père Émile Legault raconte les grandes étapes de sa carrière, depuis Les Compagnons de Saint-Laurent jusqu'à nos jours (3e). Réal.: Jean Faucher.

21h00 **L'ECOLE EN QUESTION**
«Quinze ans de réforme: La démocratisation: rêve ou réalité» (3e de 13). Représentativité des parents et des contribuables à l'éducation; le ministère de l'Education; l'accession généralisée aux études; élections généralisées des commissaires d'écoles; élection des conseils de CEGEP. Animateur: Florian Sauvageau. Recherches: Jean-Claude Forand. Réal.: Pierre-Marcel Claude.

21h30 **QUÉBEC FÊTE**
Spécial à l'occasion des Fêtes nationales de la St-Jean 1975. Spectacle, avec Louise Forestier Yvon Deschamps et Gilles Vigneault. Réal.: Pierre Desjardins

22h30 **TÉLÉJOURNAL**

22h50 **NOUVELLES DU SPORT**

23h00 **APPELEZ-MOI LISE**

24h00 **CINÉMA**
Sait-on jamais. Mélodrame policier écrit et réalisé par Roger Vadim, avec Françoise Arnoul, Christian Marquand et Robert Hossein. Après la guerre, une jeune Française de moeurs faciles est recueillie par un mystérieux baron allemand, âme dirigeante d'une bande de faux monnayeurs. Son secrétaire, ancien ami de la jeune femme, est étroitement surveillé par l'Interpol (Fr.-It. 57).

150 jours vers l'île de Pâques: Antibes, Gibraltar, les îles Canaries, les îles de Guanches, l'archipel du Cap Vert, les îles du Salut, Tobago, l'île du Limbo, les petites Antilles, Curaçao, Panama, l'île des Cocos et son trésor, Costa Rica, les Galapagos. Réal.: Pierre Valcour, Société Explo-Mundo.

21h30 LES BEAUX DIMANCHES
Urba 2000: Sapporo, croissance planifiée. 2e d'une série produite par l'ONF. Le Japon a donné entière liberté aux entreprises commerciales et industrielles. Ses villes ont grossi dans l'anarchie. Conscients des efforts à fournir pour chasser toutes les formes de pollution, le gouvernement japonais a décidé, pour l'île préservée de Hokkaïdo, d'un plan de développement de 10 ans. Sapporo, l'une des grandes villes les mieux planifiées du monde. Avec H. Shinozawa, K. Mori, T. Funatsu et H. Nishimoto. Réal.: Michel Régnier.

22h30 TÉLÉJOURNAL
Lecteur: Gaétan Barrette.

22h45 SPORTS-DIMANCHE

23h00 CINÉ-CLUB ●
Monsieur Verdoux. Comédie dramatique réalisée et interprétée par Charlie Chaplin, avec Martha Raye, Mady Correll et Robert Lewis. Monsieur Verdoux, honnête employé de banque, renvoyé après 30 ans de service, n'a trouvé comme situation, pour faire vivre sa femme infirme et son bébé, que l'exploitation des personnes d'âge mûr à la recherche d'un époux. Il leur fait la cour et les exécute froidement (USA 48).



10h40 OUVERTURE ET HORAIRE

10h45 EN MOUVEMENT
Animateurs: Claude Bouchard et Jean Brunelle. Réal.: Jean-Claude Houde. «Conditionnement physique général». Un excellent moyen: la bicyclette. Participation de Catherine.

11h00 LA SOURIS VERTE ●
Avec Louisette Dussault. «Le Chat».

11h15 LES AVENTURES DE COLARGOL
Dessins animés. «Chez le roi des oiseaux». «Devant sa majesté». «Un petit sifflet en cadeau».

11h30 LES PIERRAFEU
Voix de Paul Berval, Denise Proulx, Monique Miller et Claude Michaud. «Le Joueur». Le vice du jeu, dont la jeunesse de Fred avait été marquée, refait surface au désespoir de Délima.

12h00 CHER ONCLE BILL
En vedette: Brian Keith, Sebastian Cabot, Johnny Whitaker, Anissa Jones et Kathy Garner. «Dîner annuel mères et filles».

12h30 LE COMPORTEMENT ANIMAL
«Les Eléphants d'Afrique». L'éléphant est en conflit biologique avec l'homme, particulièrement en Afrique. Est-il condamné? se demandent les zoologistes et les écologistes. Commentateur: Ronald France.

13h00 DANS LA NOTE
Jeu questionnaire genre piano-bar, en provenance de Trois-Rivières. Avec Jean-Lou Chauby, au piano. Animateur: Normand Choquette. Réal.: Gilles Barbeau.

13h30 TÉLÉJOURNAL
Lecteur: Colette Devlin.

13h35 RÉSEAU-SOLEIL
De Trois-Rivières. Thème: «La Musique». Apprentissage et retour à la musique classique. Entrevues avec M. Santiago, directeur du Conservatoire de musique de Trois-Rivières, et Jean-Letarte et Danielle Hébert, musiciens. Propos de M. Denis Hardy, ministre des Affaires culturelles. — La séance hebdomadaire de quatre musiciens retraités: Robert Corbeil, Gaston Laleiville, Francis Soucy et James Duval. — La fabrication de violons de façon artisanale, par M. Jules Marchand, violoniste. — Un violoneux des salles paroissiales, M. Léo Normandin. — L'Ecole des petits artistes, à Trois-Rivières, que dirige Mme Lise Lesage-Aubin. Interviewers: Céline Perron, Normand Choquette, Claude Raymond et Claudette Lambert. Recherches: Janine Lebel et Louise Boisvert. Animatrice: Claudette Lambert. Réal.: Marcel Lamy et Pauline Voisard (coord.).

14h30 CINÉMA ●
La Mère. Drame social réalisé par V. Poudovkine, avec Nicolas Batalov. En 1905, en Russie, des mouvements de grève sont durement réprimés par le pouvoir. L'un des meneurs est arrêté et condamné aux travaux forcés. Les ouvriers veulent attaquer la prison et libérer les prisonniers. Le 1er mai, ceux-ci se mutinent et tentent de s'enfuir. Les forces de l'ordre tirent sur eux puis sur la foule (Russe 26).

16h00 ALLO GRENOUILLE
Présentation de dessins animés par André Cailloux et la marionnette Virginie, manipulée par Francine Ruel. Réal.: Raymond Pesant.

16h30 MAIGRICHON ET GRAS DOUBLE
Théâtre pour enfants. Avec Daniel Gadouas, Claude Michaud, Yvon Thiboutôt, Yvonne Moisan et Louis de Santis. Musique originale de Herbert Ruff. Réal.: Hubert Blais.

17h00 DAKTARI
En vedette: Marshall Thompson. «L'Emir et le cheitah».

18h00 LA VIE QUI BAT
«La Vie sous-marine». Animateur: Harvey Paradis. Réal.: Adelin Bouchard.

18h30 ACTUALITÉS 24
Avec Wilfrid Lemoine, Joël le Bigot et Jean Ducharme. Reporters: Gilles-Philippe Delorme et Myra Cree.

19h00 Par 27

19h30 DÉFI
«Saïgon». Nicole Charlebois est physiothérapeute au Vietnam du Sud où la guerre a multiplié le nombre des handicapés physiques; la physiothérapie y est pratiquement inconnue. Interviews: Diane Renaud et Anik Dousseau. Réal.: Daniel Bertolino et François Floquet, Via le Monde Canada Inc.

20h00 LES GENS DE MOGADOR
Feuilleton de Robert Mazoyer d'après le roman d'Elizabeth Barbier. En vedette: Marie-José Nat, Jean-Claude Drouot, Renée Faure, François Simon, Rachel Cathoud, Lyne Chardonnet, Claudine Delvaux, Dominique Dullin, Pierre Ferval et Ruth-Maria Kubitschek. 3e: L'amour de Julia et de Rodolphe n'est pas sans heurts, la maladie frappe, la mort. Mais la naissance d'un autre rejeton vient cimenter les liens.

21h00 ROSA
Comédie écrite par Roger Garand, mettant en vedette Denise Filiatrault, François Tassé, Denise Proulx, Guy L'Ecuyer, Denis Drouin, Louise Rémy, Yvan Canuel et la petite Pascale Guilbault. Musique de Marc Gélinas. Direction musicale: Rod Tremblay. Réal.: Louis Bédard.

21h30 CARREFOUR 75
Emission spéciale à l'occasion de l'Année internationale de la femme. Grand colloque des Québécoises organisé par le Secrétariat national de l'Année internationale de la femme et le Conseil québécois du statut de la femme, qui a lieu à l'Université Laval, les 30, 31 mai et 1er juin. Réal.: Nicole Aubry.

22h30 TÉLÉJOURNAL
Lecteur: Bernard Derome.

22h50 NOUVELLES DU SPORT

23h00 MOLIÈRE, POUR RIRE ET POUR PLEURER
3e: «Le Mariage d'Armande». Avec Jean-Pierre Darras, Marianne Comtell, Roger Mirmont, Louis Seigner et Alice Sapritch. Après l'étourdissant succès au Petit-Bourbon, Molière entre en pleine bagarre avec la troupe de l'Hôtel de Bourgogne. Scandale des «Précieuses ridicules»: Conti fait démolir le Petit-Bourbon. Molière est amoureux d'Armande qui a 22 ans de moins que lui. Musique de Georges Delerue. Scénario de Claude Brulé. Réal.: Marcel Camus.

24h00 CINÉMA
La Femme modèle. Comédie réalisée par Vincente Minelli, avec Gregory Peck, Laureen Bacall, Dolores Gray et Sam Levene. Une dessinatrice de mode et un journaliste de sports se rencontrent et s'épousent à l'étranger. Leur adaptation est laborieuse (USA 56).

● mardi
le 17 juin

10h40 OUVERTURE ET HORAIRE

10h45 EN MOUVEMENT
«Cuisse». Y a-t-il un âge limite pour s'entraîner? Participation de Lise.

11h00 LA SOURIS VERTE ●

11h15 LES HISTOIRES DE BENJAMIN
Un petit garçon nous fait rencontrer ses compagnons de classe et de jeu ainsi que les membres de sa famille. «Dompteur de fauves».

11h30 LES PIERRAFEU
«Une vedette en herbe». Le réalisateur Gratien Geliroc remarque Délima et l'engage à son émission télévisée. Fred devient son impresario et lui fait suivre des cours de maintien et d'élocution.

12h00 BUNNY ET SES AMIS
Dessins animés.

12h30 L'HOMME QUI REVIENT DE LOIN
Feuilleton d'aventures réalisé par Claude Desailly d'après l'oeuvre de Gaston Leroux. Interprètes: Louis Velle, Alexandra Stewart, Marie-Hélène Breillat et Michel Vitold. 3e: Jacques et sa femme Fanny s'habituent vite aux douceurs de La Roseraie. Sous l'impulsion de son nouveau directeur, la fabrique se modernise et connaît un essor gigantesque. L'absence d'André se prolonge au point que Jacques confie son inquiétude au commissaire.

13h00 CROQUONS LE VERBE
Jeu questionnaire en provenance d'Ottawa. Animateur: Jean-Bernard Rainville. Dessinateur: Jean Blache. Recherches: André Lapierre. Juge: André Renaud. Réal.: Olivier Caron.

13h30 TÉLÉJOURNAL

13h35 RÉSEAU-SOLEIL
D'Ottawa. «Les Soeurs Grises de la Croix» d'Ottawa: 130 ans d'histoire. — La ligue «La Lèche»: l'allaitement naturel. — Le Centre de rencontres «Roméo et Juliette». — Une auberge de jeunesse dans les cellules de l'ancienne prison municipale. Animatrice: Carole Martin. Réal.: Denis Faulkner.

14h30 CINÉMA ●
L'Enfant de la rue. Mélodrame réalisé par Antonio Petrucci, avec Georges Poujouly et Eduardo de Filippo. Un adolescent difficile et voleur est placé dans une maison de correction d'où il parvient à s'évader. Après avoir erré, il est adopté par un artiste ambulant (Fr.-It. 59).

16h00 ALLO GRENOUILLE

16h30 PICOLO
En vedette: Paul Buissonneau. Réal.: Maurice Falardeau, Micheline Latulippe et Hélène Roberge. «Picolo, l'enfant prodigue».

17h00 DANIEL BOONE
Avec Fess Parker. «Benjamin Franklin».

18h00 TOUMAÏ
Aventures d'un petit garçon vivant dans la jungle. En vedette: «Une place d'honneur».

18h30 ACTUALITÉS 24

19h00 LE MONDE MERVEILLEUX DE DISNEY
«Les Tribulations de Salty le phoque». Avec John Waugh, Doug Grey et Hal Stein. Aventures d'un petit phoque que le hasard mène dans le port de San Francisco, dans une station d'essence et jusqu'en montagne.

20h00 LA P'TITE SEMAINE
Téléroman de Michel Faure. Avec Olivette Thibault, Yvon Dufour, Louise Portal et Jean Besré. «La Grippe de Christian». Réal.: Rolland Guay.

20h30 L'AMOUR QUOTIDIEN
Histoires d'amour vécues au Québec au printemps 1975. «Vivre avec toi». La vie à deux commence. On découvre qu'on est différent; que cette différence fait tout le charme et toute la souffrance du quotidien. Réal.: Fernand Dansereau et Yolande Rossignol.

21h00 PARLEZ-NOUS DE VOUS
Elaine Bédard reçoit aujourd'hui, de la région de Trois-Rivières, les interprètes Lisette Vallée-Rocheleau et Sylvie Bassaraba. Coanimateur: Normand Choquette. Réal.: Lisette Le Royer.

21h30 LE 60
Animateur: Pierre Nadeau. Reporters-interviewers: Claude-Jean Devirieux, Gilles Racine, Paul Racine et Michel Pelland. Recherchiste: Pierre Leduc. Réal.: Pierre Castonguay, François Brunet, Robert-V. Dubuc, Georges Dufresne, Gérald Renaud, Claude H. Roy, Jean Saint-Jacques et Renault Gariépy **(dernière)**.

22h30 TÉLÉJOURNAL

22h50 NOUVELLES DU SPORT

23h00 RENCONTRES
Mgr Félix-Antoine Savard, écrivain, prêtre-colonisateur, professeur, folkloriste, maître imprimeur. Les jeunes viennent de partout au Québec pour visiter cet homme de 76 ans dans son pays de Saint-Joseph-de-la-Rive. Interviewer: Marcel Brisebois. Réal.: Raymond Beaugrand-Champagne.

23h30 LES JOUEURS
«Un jeu impossible». Documentaire réalisé par Guy Dufaux. La course automobile, un sport complet qui met en oeuvre une foule de facultés mais qui a peu à voir avec l'amusement.

24h00 CINÉMA ●
Mon fils est innocent. Drame réalisé par Mark Robson, avec Glenn Ford, Rafael Campos et Arthur Kennedy. Un adolescent mexicain est accusé du meurtre d'une jeune fille de race blanche. Le jeune stagiaire chargé de défendre cette cause travaille avec un grand avocat communiste, qui voit, dans la condamnation de l'accusé, un scandale propre à servir ses idéologies (USA 54).

● mercredi
le 18 juin

10h40 OUVERTURE ET HORAIRE

10h45 EN MOUVEMENT
«Conditionnement physique général». Le travail de votre coeur. Participation de Catherine.

11h00 LA SOURIS VERTE ●

11h15 LES CONTES DE LA RIVE ●
«La Marguerite géante» (2e).

11h30 LES PIERRAFEU
«Fred relationniste». Sur les instances de son patron, Fred consent à «sortir» une riche cliente. Il l'emmène à la «Mousse-thèque» où Arthur et Bertha sont justement attablés.

12h00 FRANCIS AU PAYS DES GRANDS FAUVES
«Bruce le rhinocéros».

Carrefour 75
lundi 16, 21 h 30

La condition de la femme au Québec en 1975

Le lundi 16 juin à 21 h 30, le Service des émissions féminines présente aux téléspectateurs de la chaîne française de Radio-Canada la 4e émission spéciale consacrée à l'Année internationale de la femme.

Intitulé **Carrefour 75,** ce reportage portera sur la rencontre organisée conjointement par le gouvernement du Québec, à l'Université Laval à Québec, les 30 et 31 mai et 1er juin.

Depuis janvier 75, des milliers de Québécoises préparent ce **Carrefour**; 500 d'entre elles, 550 engagées et responsables seront à Québec les porte-parole de leurs soeurs des quatre coins de la province. Durant trois jours, ces participantes vont chercher les voies de solution aux problèmes que pose la condition de la femme au Québec en 1975.

Carrefour 75, comme le précisent ses organisateurs, ne sera ni une conférence avec discoureur honorifique ni un congrès avec délégation rigoriste. Ce sera véritablement un carrefour, c.a.d. un lieu de rencontre où les femmes de tous les points du Québec discuteront librement les solutions proposées aux problèmes féminins.

Carrefour 75 veut promouvoir toutes les mesures destinées à faciliter l'accès des femmes à tous les niveaux de responsabilité et à éliminer les discriminations qui entravent leur intégration complète à l'effort collectif du pays. **Carrefour 75** permettra à des dirigeants, des représentants des pouvoirs publics aux deux niveaux des gouvernements de marquer par leur présence et leur apport aux discussions leur souci d'améliorer le processus d'égalité déjà engagé dans notre société.

Huit ou neuf mini-congrès un peu partout à travers la province ont précédé et préparé **Carrefour 75.** C'est là que les 20 thèmes de base des discussions ont été choisis. Il sera question à **Carrefour 75** de: a— les femmes et le travail: discrimination de l'emploi, sexualisation des tâches, travail à temps partiel, réinsertion sur le marché du travail, égalité des chances et la femme dont le mari a une petite entreprise; b— les femmes et les institutions financières: crédit, finance et assurance; c—les femmes au foyer: autonomie ou dépendance? d— les femmes et l'éducation: enseignement et sexualisation des rôles, orientation et éducation permanente; e— les femmes et les communications: image de la femme dans les média et accès à l'information; f— les femmes et les affaires sociales: insuffisance de revenus, garderies, santé et contrôle de la fécondité; g— les femmes et la justice: droit de la famille, droit civil, accès et qualité des services juridiques, droit criminel, la femme victime et la femme criminelle; h— les femmes autochtones; i— les femmes d'origine étrangère, et j— les femmes et le pouvoir.

Tous ces sujets de discussion seront débattus selon la formule table ronde en groupes de 20 à 25 personnes. Les rapports des tables rondes seront déposés en assemblée plénière. Il n'y aura pas de vote sur les propositions. Cette mise en commun permettra à toutes les participantes de connaître l'ensemble des travaux.

Un aperçu de l'ensemble des travaux, c'est ce que l'émission du 16 juin proposera aux téléspectateurs. « Parce que, comme nous le dit la réalisatrice Nicole Aubry, comment résumer en une heure d'antenne les délibérations, discussions et travaux de plus de 500 personnes réunies pendant trois jours? Nous passerons les trois jours avec les invités de **Carrefour 75,** filmant les tables rondes, les ateliers de travail et interviewant le plus de participantes possible. Nous voulons d'ailleurs insister sur les participants plus que sur l'aspect officiel de la rencontre. Nous essaierons également de tirer des films tournés sur place des éléments comme la soirée théâtrale du samedi, la fête champêtre du dimanche, intercalés aux meilleurs moments des discussions de **Carrefour 75.** Notre principal objectif: rester le plus fidèle possible à la parole, au témoignage des femmes présentes à **Carrefour 75.**»

Pour présenter cette émission spéciale dans le cadre de l'Année internationale de la femme, Nicole Aubry s'est entourée d'une équipe composée de Carmen Clark-André, script-assistante; Henri Paré et Bernard Ouimet, assistants à la production; Jean-Marie Faucher et Jean-Marc Néron (de CBVT-Québec), directeurs techniques; Nicole Chevalier, monteuse, ainsi que de quatre recherchistes: Renée Geoffroy, Dominique Payette, Louise Tassé et Andrée Thibault.

Fernand Côté



Défi
lundi 16, 19 h 30

Saïgon: Nicole Charlebois

Le 30 avril 1975, avec l'évacuation des derniers Américains et l'entrée des communistes à Saïgon, se terminait le plus long affrontement militaire du siècle.

Pendant trente ans, Français et Américains se sont succédé au Vietnam, pays converti en gigantesque théâtre d'opérations militaires.

Pour les Etats-Unis, cette guerre a coûté 150 milliards de dollars, ce qui représente l'ensemble de la production annuelle de biens et de services d'un pays industrialisé comme le Canada ou 10% du produit national brut annuel américain. *(1)*

7.600.000 tonnes de bombes ont été déversées sur les deux Vietnams, le Cambodge et le Laos, occasionnant des pertes considérables en vies humaines et en matériel.

Résultat: une population divisée par trente longues années de combats menés sur les fronts politiques et militaires. D'immenses zones de forêts ont disparu. Des centaines de kilomètres carrés de terre sont devenus inutilisables.

C'est dans ce contexte que Nicole Charlebois a décidé d'aller exercer son métier. Physiothérapeute attachée à l'Institut de réhabilitation de Montréal, elle est allée au Vietnam du Sud où la guerre a multiplié le nombre des handicapés physiques.

A **Défi**, le lundi 16 juin à 19 h 30, à la chaîne française de Radio-Canada, nous aurons l'occasion de la voir à l'oeuvre à Saïgon, où elle est demeurée jusqu'à la toute fin de la guerre.

Anik Dousseau, qui réalise cette émission produite par Via le Monde Canada, s'entretiendra avec elle de l'orientation professionnelle et humaine qu'elle a choisie en allant au Vietnam.

Par l'image, nous visiterons le centre hospitalier où Nicole Charlebois travaillait pour les handicapés et pour la formation de physiothérapeutes vietnamiens.

Lorsqu'elle est arrivée, la physiothérapie n'existait pratiquement pas dans ce pays ravagé par la guerre. Pourtant, les besoins de cette population à peine inférieure à celle du Canada étaient plus que nombreux.

Comment a-t-elle pu s'adapter à de nouvelles conditions de travail? Jusqu'à quel point son statut de femme et d'étrangère a-t-il nui à ses relations avec ses hôtes? Telles sont quelques-unes des questions auxquelles tentera de répondre Nicole.

Elle nous décrira aussi Saïgon, ville magnifique qui n'a presque jamais ressenti les effets directs de la guerre. Toutefois, un très grand nombre de personnes ont dû quitter les zones de combat pour se réfugier à Saïgon, dont la population a décuplé depuis le début du conflit.

(1) Le Monde, 2 mai 75, page 4.

Défi



ole Charlebois et Anik Dousseau



• Petit Etat situé à l'est du continent africain, voisin de l'Ethiopie et du Kenya et baigné par l'océan Indien et le golfe d'Aden, la Somalie sera inscrite au programme de **Fenêtre sur le monde**, le samedi 14 juin à 18 heures, à la chaîne française de Radio-Canada.

Les téléspectateurs y verront alors un petit Somalien, âgé d'une quinzaine d'années, nous présenter son pays. Notre guide nous entraînera auprès de pasteurs nomades pratiquant l'élevage du boeuf et du chameau, forme d'activité sur laquelle repose essentiellement l'économie somalienne, avec la culture du coton, de la canne à sucre et de la banane.

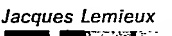
Jacques Lemieux anime **Fenêtre sur le monde**, que réalise Michel Gréco. «La Somalie» a été produite par le réseau anglais de Radio-Canada pour le compte de l'UNICEF.

• A **Fablio, le magicien**, le samedi 14 juin à 10 h 15, les jeunes téléspectateurs pourront voir la célèbre fable de La Fontaine intitulée «Le Chat et le renard», servie à la moderne par le biais de la bande dessinée.

• Le samedi 14 juin à 10 h 30, **le Monde enchanté d'Isabelle** sera troublé par «Les Sortilèges». En effet, la vie paisible du village sera quelque peu perturbée par une série d'incidents curieux: les lettres du facteur se transforment en colombes, la femme de l'aubergiste se réveille avec une barbe, le lait devient noir et le soufflet du forgeron crache de l'eau.

• «C'est beau les vacances», c'est du moins ce que pensent **Sol et Gobelet** à l'approche de l'été. Le mercredi 18 juin à 16 h 30, les jeunes téléspectateurs de Radio-Canada auront l'occasion d'en savoir plus long à ce sujet en compagnie de nos deux héros, spécialistes de l'humour.

J.-L. P.



Jacques Lemieux





Le Monde enchanté d'Isabelle



Sol et Gobelet



En bref

Trois-Rivières présente **Réseau-soleil**, le lundi 16 juin à 13 h 35. Le thème de l'émission sera la musique. L'animatrice Claudette Lambert rencontre d'abord des professeurs et des étudiants du Conservatoire de musique de Trois-Rivières. Avec le directeur M. Santiago et deux musiciens, Jean Letarte et Danielle Hébert, elle discute du retour à la musique classique et de l'importance qu'a prise le Conservatoire à Trois-Rivières.

Claudette Lambert cause ensuite avec quatre Trifluviens retraités qui ont fait de la musique toute leur vie et qui se réunissent encore une fois par semaine pour jouer et parler musique. Suit une interview avec M. Jules Marchand, fabricant de violons; avec M. Normandin, violoneux, et avec Mme Lise Lesage-Aubin, qui dirige une école pour petits artistes. Réalisation: Marcel Lamy et Pauline Voisard. Recherches: Janine Lebel et Louise Boisvert.

●

Les Fêtes de la Saint-Jean: «On fête ça en grand»

A la chaîne française de Radio-Canada, les téléspectateurs pourront regarder deux émissions spéciales consacrées aux Fêtes de la Saint-Jean.

Le vendredi 20 juin à 21 h 30, **Québec fête** les invitera au spectacle d'ouverture. On y verra Louise Forestier, Yvon Deschamps et Gilles Vigneault dans une création collective conçue dans l'esprit des Fêtes.

Louise Forestier



●

Le dimanche 15 juin à 14 heures, **l'Univers des sports** offrira aux téléspectateurs la Coupe d'Angleterre de soccer. Raymond Lebrun et Georges Seltzer nous entraîneront alors au stade Wembley. L'équipe de Fulham sera alors opposée à celle de West Ham. Fait à souligner: c'est seulement la deuxième fois dans l'histoire de cette classique que deux équipes de Londres font les frais de la finale. Cette émission sera réalisée par Jacques Viau.

●samedi
le 14 juin

8h55 OUVERTURE ET HORAIRE

9h00 GRANGALLO ET PETITRO
Aventures du «farwest».

9h30 ROQUET, BELLES OREILLES
Dessins animés.

10h00 TOPINO

10h15 FABLIO, LE MAGICIEN
Dessins animés. «Le Chat et le renard».

10h30 LE MONDE ENCHANTÉ D'ISABELLE
Feuilleton de Youri, avec Isabelle Komerousky, Jean Topart et Laurence Badie. «Les Sortilèges». Une série d'incidents trouble la vie jusqu'ici paisible du village: les lettres du facteur se transforment en colombes, la femme de l'aubergiste se réveille avec une barbe, le lait devient noir.

11h00 LA PINCE À LINGE



Jeu mettant en compétition des enfants de pays francophones: France, Suisse, Belgique, Luxembourg, Monaco et Canada. Animateur: **Bernard Guillemin.**

11h30 LES JEUNES SCIENTIFIQUES
Des jeunes font part de leurs expériences dans le domaine scientifique. Producteur: Fernand Dansereau, de In Média. «Tout faire pour le dire».

12h00 Baseball
14h30 Echos du sport
15h00 Les héros du samedi
16h00 Sporthèque

17h00 BAGATELLE
Dessins animés. «Caliméro victime et héros». «L'Agent Sans-secret». «La Fourmi atomique». «Bolek et Lolek»: «L'Aventure en mer». «Bugs Bunny»: «Les Aventures de Gumby»: «Tourisme». «Linotte et Finaud»: «Fruit défendu». «Pouf et Riqui»: «Pirates de l'espace» et «Qu'est-ce qui se passe dans l'espace?»

18h00 UNE FENÊTRE SUR LE MONDE
«La Somalie». Le jeune Ismaël nous fait connaître sa vie champêtre en Somalie. Son voyage pour aller acheter un chameau au cours duquel il découvre une école. Animateur: Jacques Lemieux. Réal.: Dennis Hargrave.

18h30 Univers inconnus
19h00 Le monde en liberté

20h00 NOUS, LES COMIQUES
Le Gendarme à New York. Comédie réalisée par Jean Girault, avec Louis de Funès, Michel Galabru, Geneviève Grad, Christian Marin et Jean Lefebvre. Désigné avec quelques collègues pour représenter la Gendarmerie française au Congrès international de la gendarmerie à New York, Ludovic Cruchot s'embarque sur le France. Malgré la défense de son père, sa fille monte clandestinement à bord (Fr.-it. 65).

22h00 TÉMOIGNAGES
«Un clown dans la nuit». Un bourreau roule vers son travail et prend à son bord un clown. Peu à peu, le pitre détourne le bourreau de son «devoir». Avec Roland Chenail et Elizabeth Chouvalidzé. Réal.: René Avon.

22h30 TÉLÉJOURNAL
Lecteur: Gaétan Barrette.

22h45 NOUVELLES DU SPORT

23h00 CINÉMA
Avant que vienne l'hiver. Drame réalisé par J. Lee Thompson, avec David Niven, Topol, John Hurt et Anna Karina. Après la dernière guerre, un major est chargé du commandement d'un camp de personnes déplacées en Autriche. Il s'agit de reclasser les réfugiés soit du côté russe, soit du côté américain. Il s'adjoint un réfugié parlant plusieurs langues. Mais le major se voit obligé de le livrer aux Russes qui le réclament comme déserteur de leur armée (Brit. 68)

●dimanche
le 15 juin

8h55 OUVERTURE ET HORAIRE

9h00 YOGI ET COMPAGNIE
Dessins animés. «L'Infernal Monsieur Brigand».

9h30 LANCELOT, AGENT SECRET
Lancelot fait partie de l'A.P.E. (les bons) et a pour mission de contrecarrer les plans de la C.H.U.M.P. (les méchants). En vedette: des chimpanzés.

10h00 LE JOUR DU SEIGNEUR
Célébration de la messe par M. l'abbé Jean-Luc Pelletier, devant un groupe de Rivière-du-Loup. Animateur: M. Claude Julien. Réal.: Claude Aubé. Coord.: Simon Richer.

11h00 LA FLÈCHE DU TEMPS
«La Communication par laser». Alexandre Graham Bell fut le premier à transmettre un message par les ondes lumineuses du soleil. Au début des années 60, l'invention du laser laissait présager une nouvelle forme de communication, capable de supplanter les réseaux à micro-ondes actuelles. Au laboratoire de RCA, Ste-Anne-de-Bellevue, le physicien Armand Waksberg fait des recherches sur la transmission à faible distance (30 milles). Invité: M. Pierre A. Ouimet, Radio-Canada. — «L'Expérience, facteur de développement du cerveau». Depuis plus de 15 ans, l'équipe du docteur Marian Diamond, de l'Université Berkley, Californie, travaille sur la relation entre le développement du cerveau et l'environnement. Corrélation dans le poids du cerveau, sa complexité et son fonctionnement biochimique. Recherches: Denis Latendresse. Animateur: Paul-Emile Tremblay. Réal.: Jean-Yves Laforce.

11h30 PRÉLUDE
Marc Durand, pianiste, donne un aperçu de ses dons et parle de son art et de sa vie de tous les jours. Réal.: François Brault.

12h00 LA SEMAINE VERTE
Dossier: Relevé écologique du Saint-Laurent dans la région de Montréal. Commentateur: Gustave Larocque. Réal.: André Desbiens. — Chronique horticole: conseils saisonniers pour le potager. Commentaires sur l'actualité agricole: l'Assemblée générale spéciale de FEDCO, avec Jean-Guy Roy. Le rôle des meuneries, avec Germain Lefebvre. L'éclairage artificiel et la croissance des plantes. Le rôle de l'ACDI en Tunisie, avec Germain Lefebvre. Une grande vente aux enchères de bétail Holstein, à la ferme McLeod. Animateur: Pierre Perreault. Réal.: André Desbiens, Claire Villemaire et Jean-Guy Landry.

13h00 D'HIER À DEMAIN
«A propos des Gobelins». Documentaire réalisé par Daniel Creusot sur les tapisseries, depuis les fameux Gobelins à nos jours. Causes qui ont influencé ce grand art: l'architecture moderne.

14h00 L'UNIVERS DES SPORTS
«Soccer». La Coupe d'Angleterre. Du stade Wembley de Londres: l'équipe Fulham contre l'équipe West Ham. Commentateur: Raymond Lebrun. Analyste Georges Seltzer. Réal.: Jacques Viau.

15h30 FESTIVAL INTERNATIONAL DE JAZZ DE MONTREUX
Début.
Du Festival de 1971: le Quatuor de Harold Eschteil, représentant l'Allemagne fédérale au concours d'ensembles européens Harold Eschteil, au piano électrique, entouré de Vairitain Jocher Wos, saxophoniste; Zsep Plecher batteur, et Lothar Scharf, contrebassiste. Textes: Gilles Archambault. Annonceur: André Hébert Mise en ondes: Raymonde Boucher.

16h00 L'HEURE DES QUILLES
Du salon de quilles Laurentien tournoi de grosses quilles. Commentateurs: Yvon Blais et Jean Bernard. Réal.: Louise B.-Tardif

17h00 LES RELIGIONS ET L'HOMME
«L'Islam» (3e de 8). «Le Coran et son prophète» (2e). La vaste civilisation de l'Islam. Evocation historique de la vie de Mahomet, approche du Coran et de sa signification. Emission écrite par André Mique'. Présentation: Ghislaine Marsot. Réal. Folco Quilici et Carlo Alberto Pinelli. Prod.: RAI et ORTF.

18h00 ACTION SANTÉ
«Le Coeur». Documentaire réalisé par François Brault. L'entraînement physique de deux victimes de l'infarctus du myocarde et de la crise d'angine: un homme d'affaires de 44 ans et le magasinier d'un collège.

18h30 TÉLÉJOURNAL
18h35 NOUVELLES DU SPORT
18h40 POLITIQUE FÉDÉRALE
Le Crédit social.

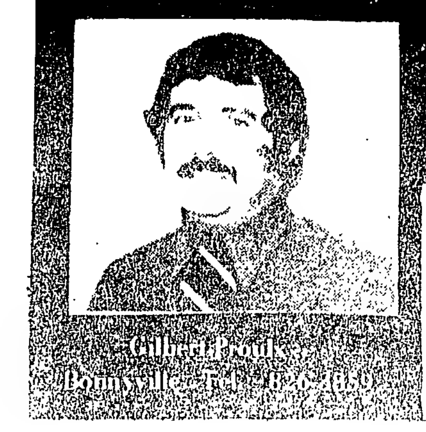
18h50 POLITIQUE PROVINCIALE
Le Parti libéral.

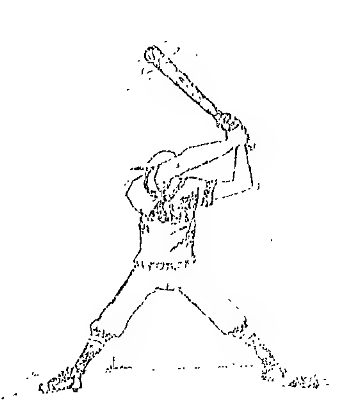
19h00 LA PETITE PATRIE
Téléroman de Claude Jasmin Avec Vincent Bilodeau, Jacques Galipeau, Gisèle Schmidt, Louise Laparé, Louise Rinfret, Christiane Pasquier, Jo-Ann Quérel, Denyse Chartier, Jean-Pierre Masson, Francine Tougas, Cowan Leung, Claude Séguin et Raymond Guilbault. Clément prépare un bon tour à Marie-Paule parce qu'elle a peur du Chinois Réal.: Florent Forget.

19h30 LES BEAUX DIMANCHES
Les Cirques du monde: le Cirque Busch-Roland. Jean Richard présente, de l'Allemagne, le Cirque Busch-Roland. Au programme: les Hassani, dans des sauts et pyramides; Marion et Sacha Houcke, un groupe exotique; les Dvorjaks, antipodistes; le clown Zacchini; les éléphants de Mikie et Rolf Bemmert: Mimi Paolo sur un fil de fer; les Goloeiev et les voltiges équestres; la cavalerie de Sacha Houcke; trapèze volant avec les Flying Oscars, et les lions de Carl Fischer. Réal.: André Szots.

20h30 LES BEAUX DIMANCHES
Les Explorateurs du monde: Fantastique île de Pâques. «Le Grand Voyage» (1re de 2). Documentaire réalisé par Francis Mazière. Les préparatifs d'une expédition de l'archéologue pendan

Franco-Bonnyville


Gilbert Proulx
Bonnyville - Tél.: 826-4650



Le 22 juin

La St-Jean Baptiste à Fort Kent

Comme par les années passées, l'A.C.F.A. régionale organise la célébration de la fete de la St Jean-Baptiste. Le comité d'organisation invite tous les francophones de la région et de la province à venir passer une agréable journée à Fort Kent. Voici le programme de la journée:

12h.00 Tournoi de balle-molle

1h.00 Tournoi de fer à cheval - Jeux pour enfants organisés par les Anti-Coquilles.

6h.00 Souper canadien

7h.45 Présentation des trophées

8h.00 Partie campagnarde avec les abbés Rosario Simard et Ro[illegible] Grondin, Réal et Carmen Cro[illegible], ainsi que d'autres artistes locaux.

9h.30 Feu de camp

[illegible] Le Centre culturel [illegible] de l'A.C.F.A. [illegible]

[illegible] journée qui promet d'[illegible] fort intéressante pour tout le monde.

Le tournoi de golf de Bonnyville

Une première bien réussie

Edmonton (GL) - Selon les échos qui nous sont parvenus à Edmonton, le tournoi de golf de Bonnyville a été une magnifique réussite à tous points de vue. En attendant les impressions de Gilbert Proulx, on peut néanmoins dire tout de suite que l'organisation était impeccable: même un service mobile de rafraîchissements à chaque trou, à ce qu'on rapporte.

Par ailleurs, ce que Gilbert Proulx ne dira peut-être pas la semaine prochaine - question d'humilité - c'est qu'il a rempli avec une rare compétence les fonctions de chef-cuisinier. Toute la journée, il était possible d'avaler un bon hamburger, question de faire patienter l'estomac jusqu'à ce qu'arrivent les "T-Bones", la salade et les pommes de terre, au souper.

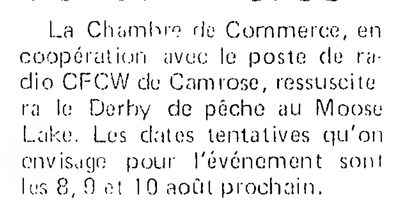
En tout, une quarantaine de participants, la moitié de Bonnyville et l'autre moitié d'Edmonton. Les premiers joueurs sont entrés sur le terrain vers 10h. de l'avant-midi, et les derniers devaient revenir vers 4h.30. Si les premières minutes de l'avant-midi ont été humides, le soleil a vite fait de remettre les choses en place et le temps est demeuré au beau fixe le restant de la journée.



Chez les hommes, c'est M. Simon Dallaire qui a remporté le trophée du meilleur joueur, gracieuseté de la bijouterie Caouette de Bonnyville. Il s'est vu remettre aussi un magnifique chandail, don du magasin de vêtements pour hommes "Le Cavalier". Mlle Colette Grenier, par ailleurs, s'est mérité le premier prix chez les dames et a reçu un trophée des Entreprises Dallaire.

Plusieurs autres trophées ont été remis à différents joueurs pour différentes raisons, comme on peut s'en rendre compte en lisant les "Mensonges" de Benoit (page 3).

A la suite de ce succès, au moins une couple de questions se posent dans plusieurs esprits. D'abord, les gens de Bonnyville organiseront-ils un autre tournoi de golf l'an prochain? Et puis, est-ce que le traditionnel tournoi d'Edmonton aura lieu quand même à la fin de l'été?



Derby de pêche à la chambre de commerce

La Chambre de Commerce, en coopération avec le poste de radio CFCW de Camrose, ressuscite ra le Derby de pêche au Moose Lake. Les dates tentatives qu'on envisage pour l'événement sont les 8, 9 et 10 août prochain.

Le coût d'inscription sera de $2.00 par participant. Une famille paiera un maximum de $5.00.

Les formules d'inscription seront disponibles chez les marchands locaux. On estime pouvoir donner $700 en prix. Le derby récompensera le pêcheur ayant capturé le plus gros doré, brochet, perchaude et il y aura aussi des prix pour le "poids caché" de même que pour les enfants.

Nous vous communiquerons d'autres renseignements au fur et à mesure qu'ils seront disponibles.

Campagne de la société du cancer

La sollicitation à Bonnyville pour la société du cancer a rapporté $1,350.68 en dons à la société.

Au nom de la Société du Cancer, mesdames A. Madro et E. Slawuta tiennent à remercier toutes les personnes qui ont fait des dons, ainsi que tous les bénévoles qui ont rendu ce succès possible.

L'amiante, un danger réel

"Le support moral de l'action légale entreprise par les ouvriers en amiante, au Québec, et par M. Trudeau, n'est pas suffisant", a déclaré M. P. Pon, coordonnateur de International Asbestos Union. "A moins qu'une législation responsable concernant l'exploitation et l'usage de l'amiante ne soit mise en force, et que la législation déjà en cours soit respectée, le geste du premier ministre Trudeau ne sera que symbolique, pas plus", ajoute M. Pon.

L'amiante, un assassin

En publiant son rapport intitulé "L'amiante, assassin inconnu", S.T.O.P. tente de démontrer les dangers qu'encourent les humains, lorsqu'ils sont exposés aux fibrilles d'amiante. Conjointement, l'International Asbestos Union Workers et S.T.O.P. enjoignent les étudiants à travers tout le pays, de bien y songer deux fois avant d'accepter un emploi d'été dans toute industrie traitant cette matière. M. Lucien Royer de S.T.O.P. déclare: "L'amiante est virtuellement un assassin en puissance et doit être traité comme tel. Les fibrilles microscopiques d'amiante peuvent éventuellement s'introduire dans l'organisme humain et provoquer "l'amiantose" (maladie pulmonaire), la "calcification de la plèvre et des plaies" ou la "mésothéliomie de la plèvre et du péritoine" (manifestation peu commune du cancer de la paroi interne des poumons, de l'estomac ou des intestins). Bien des étudiants acceptent de l'emploi, soit dans des mines d'amiante, soit dans des usines traitant ce produit, parce que les salaires habituellement sont beaucoup plus élevés qu'ailleurs. "Malheureusement", d'ajouter M. Royer, "les étudiants pour la plupart ignorent que le contact avec l'amiante peut causer leur mort quelques vingt ans plus tard.

Inertie du gouvernement

Des études scientifiques effectuées en Amérique du Nord et en Grande-Bretagne, appuient cette constatation, à savoir qu'au moins un décès sur dix chez les travailleurs d'amiante, est imputable à la mésothéliomie, et qu'on a observé que 61 pour cent des ouvriers qui ont été exposés vingt ans et plus aux poussières de l'amiante, démontrent des anomalies pulmonaires. Les dangers provoqués par le contact avec l'amiante sont si graves que le Dr Irving J. Selikoff de l'Ecole de médecine du Mont Sinaï, à New York, prédit que cette matière causera la mort de plus d'un million d'individus aux Etats-Unis, d'ici l'an deux mille.

Bien que les savants soient presque tous totalement d'accord pour reconnaître que l'amiante soit un produit mortel, les agences gouvernementales du Canada n'ont pas encore institué ou mis en force, une législation tant soit peu responsable, afin de protéger la population des effets nocifs de ce produit.

Danger mortel

Citons le fait suivant: récemment S.T.O.P. recevait d'une église d'Edmonton, une boîte de poudre d'amiante dont ils ne savaient comment se débarrasser. (La poudre d'amiante s'utilise comme mélange avec l'argile, dans les classes enfantines, pour faire du moulage). "Le problème, il va sans dire, est que le gouvernement n'a pas imposé aucun règlement quant à la disposition de ce produit. Jusqu'à ce qu'il le fasse, nous ne savons certainement pas comment s'en débarrasser. Peut-être que nous devrions l'expédier au Premier Ministre du Canada, en lui demandant quoi en faire? ..."

M. Royer ajoute que le gouvernement des Etats-Unis considère que l'amiante, tout comme le mercure et le cadmium, constitue un danger mortel pour la santé humaine. Par conséquent, les Etats-Unis ont établi des niveaux d'utilisation dans les usines et pour la consommation, beaucoup plus sévères qu'au Canada. "Il n'y a aucune raison pour qu'on ne le fasse pas au Canada."

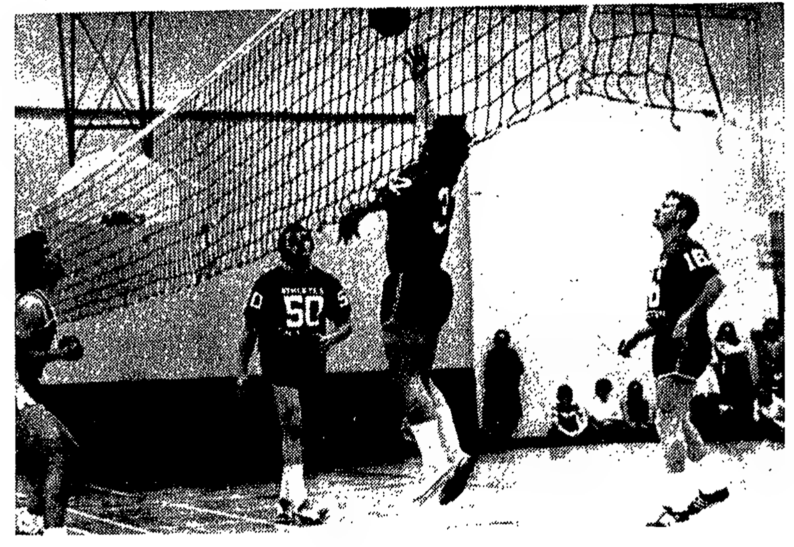
Le président de S.T.O.P., M. Louis Swift, nous déclare que leur groupe a fait de l'amiante une priorité et cela depuis quatre ans. Toutefois, une recherche intensive à cet effet, de même que de fortes pressions faites auprès des gouvernements, tant fédéral que provinciaux, afin qu'ils reconnaissent le problème à sa juste valeur, sont demeurées vaines.

Un effort... vain!

S.T.O.P. est le seul groupe communautaire de l'environnement, qui ait fait pression auprès des gouvernements à cette fin. Un film traitant du sujet, a été tourné aux mines Cassier, en Colombie-britannique, et à Vancouver par S.T.O.P., en 1971, pour le programme de CBC "This Land", mais à la suite de pressions gouvernementales, on l'a mis au rancart, le classifiant comme étant "controversable"...

M. Swift nous explique la raison de cet état de choses. "De fortes pressions de la part de l'industrie de la Colombie-britannique, faites auprès du gouvernement ont inévitablement provoqué l'interdiction du film. Au mines Cassier, on a réalisé plus de 45 millions de dollars en profits, durant la dernière décade. Toutefois, il est bien difficile d'accepter qu'une entreprise persiste à maintenir une si haute rentabilité aux dépens de vies humaines!"

La semaine de l'athlétisme à J.H. Picard



La semaine de l'athlétisme n'est pas passée inaperçue à l'école J. H. Picard. Trois athlètes professionels ont fait concurrence à trois élèves de l'école dans plusieurs jeux - dont l'un était le ballon volant. Dans cette photo nous voyons Pierre Desrochers se préparer à retourner le ballon de Mike Lambrose (32). Les autres athlètes participants étaient Pat Bonnet (50) et Ron Perowne (16). Murray Dea et William Pechtel ont également participé à ces compétitions.

Timbres olympiques

OTTAWA - Le ministre des Postes, l'honorable Bryce Mackasey, a annoncé aujourd'hui que trois nouveaux timbres commémoratifs olympiques, de 20, 25 et 50 cents, allaient être émis le 11 juin.

Ces trois timbres, dessinés par Peter Swan, sont consacrés à l'athlétisme et montrent un sauteur à la perche, un marathonien et un coureur de haies.

La maison Ashton-Potter, de Toronto, tirera le timbre de 20 cents à 14 millions d'exemplaires et, ceux de 25 et de 50 cents à 12 millions d'exemplaires chacun.

"C'est une autre façon de participer au financement des Jeux olympiques de 1976 tout en aidant nos jeunes athlètes qui se préparent activement en vue de cet événement", a souligné le ministre.

Droit de cité aux parachutistes du régiment aéroporté

Les parachutistes du régiment canadien aéroporté ont paradé la semaine dernière devant l'hôtel de ville d'Edmonton après avoir reçu droit de cité. Cette cérémonie fut suivie de trois jours de célébrations commémorant le 31ème anniversaire de la libération de Rome et du débarquement en Normandie durant la seconde guerre mondiale.

Les Canadiens à l'heure de l'artisanat

par Marion Morrison

Du mauvais café pris dans une tasse d'artisan c'est toujours du mauvais café.

Mais si, en portant la tasse à vos lèvres, vous vous rappelez les moments délicieux qui ont entouré son acquisition au cours d'une visite à Vancouver ou à l'Ile-du-Prince-Edouard par exemple, le goût du café perdra peut-être de son importance.

Les souvenirs, en particulier les pièces d'artisanat fabriquées avec soin par les artisans des endroits que vous avez visités prolongent les vacances.

Les premiers habitants du Canada furent des artisans par nécessité. Leurs produits, ils devaient les faire de leurs mains ou bien s'en passer. Les techniques qu'ils avaient appris dans leurs pays d'origine leur ont servi à sculpter des meubles, crocheter des tapis, tisser des vêtements, faire de la poterie.

Aujourd'hui les artisans du Canada sont toujours à l'oeuvre et leurs produits se vendent dans des magasins, partout au Canada. Les prix varient beaucoup: vous paierez peut-être cinq cents un calendrier de la taille d'une carte postale imprimé à la main par un artiste de Manotick, près d'Ottawa, et des millers de dollars pour une grande sculpture esquimaude.

Le tourisme constitue un marché important pour les artisans. Chaque année un nombre croissant de vacanciers cherchent des souvenirs et ils insistent pour avoir de l'artisanat authentique. Les petits gendarmes à cheval faits au Japon n'ont pas grand chose à voir avec le Canada. Mais les figurines sculptées à la main par les artisans du Québec sont vraiment du pays. Cela est également vrai des "batik" de l'Ontario, des bois de grès de Calgary, des ponchos en tricot des ports de mer de Terre-Neuve, de la porcelaine de la Saskatchewan et des bijoux de jade si personnels de la Colombie-Britannique.

L'artisanat de bonne qualité ne coûte pas nécessairement cher. Il ne serait pas possible de trouver une authentique sculpture esquimaude à prix d'aubaine mais on verra par exemple: des pièces murales indiennes et esquimaudes faites au pochoir à moins de $4; un jeu de six sous-verres en batik à moins de $5; des tasses en céramique à $2; des marionnettes pour enfants à moins de $3.

Il existe aussi des articles plus chers. La Centrale d'Artisanat du Québec, à Montréal, possède des Pièces de bois sculpté qui se vendent à $1,500. A l'Hermitage, boutique d'artisanat de Toronto, vous pourrez acheter une table en pin fabriquée par l'un des propriétaires pour environ $200. Ou encore aimeriez-vous vous procurer, moyennant $350, une sculpture de métal de Jaro Svitorka de Vancouver.

Le nombre d'objets d'artisanat que l'on peut acheter ne cesse d'augmenter. Les articles les plus populaires sont: les tentures de batik et de macramé, les vases, cendriers et plaques murales en céramique; les bijoux de cuir et de métal; des "catalognes"; des bijoux de verroterie et d'autres articles d'art indien; de la vaisselle d'étain et de la poterie de toutes sortes.

Il n'est pas difficile de trouver ces articles. Beaucoup d'artisans vendent leurs oeuvres dans leur propre studio ou atelier. Visitez par exemple Alta-Glass, à Medicine Hat, en Alberta. Voyez les sculpteurs de verre au travail, puis faites votre choix.

Les boutiques spécialisées se retrouvent dans presque toutes les villes et villages du pays. La plupart des boutiques d'articles de souvenir et les grands magasins en vendent également. Arrêtez-vous par exemple aux boutiques des aéroports, des gares de chemin de fer et d'autocar, des galeries d'art (comme le Confederation Centre of the Arts de Charlottetown), des musées et même des hôpitaux.

La sculpture sur bois du Québec et la sculpture esquimaude sont probablement les oeuvres les plus renommées du Canada. Saint-Jean-Port-Joli, à 60 milles à l'est de Québec, propose avec succès la production et la vente de sculptures sur bois depuis près d'un demi-siècle et est avantageusement connue, du moins au Canada, comme la capitale canadienne de l'artisanat. Ces figurines se sont si bien vendues qu'on peut maintenant les acheter dans la plupart des autres centres du Québec et même, à un moindre degré toutefois, dans les autres provinces. Quelques-unes sont peintes mais la plupart ne le sont pas. Parmi les articles les plus populaires il faut citer ces vieux et ces vieilles dans des poses qui varient à l'infini.



L'Art Esquimau figure parmi le plus connu et le plus populaire au Canada

Les Esquimaux du Canada pratiquent, depuis des temps immémoriaux, l'art de la taille de la pierre et des os ainsi que la couture des peaux. Leur connaissance de l'anatomie animale et leur sens aigü du mouvement se constatent facilement dans leur sculpture d'ours, de morse, de phoque, de caribou, de poisson ainsi que dans la représentation des humains. Cette sculpture se fait dans divers types de pierre, du granit à la friable pierre de savon, ainsi que dans l'ivoire, la corne et les os de morse. Une autre forme d'art très populaire, la gravure esquimaude, démontre la même sensibilité.

Indiscutablement, le marché de l'artisanat s'est amélioré ces dernières années. Ce résultat découle en partie du travail de groupe à but non lucratif comme le Canadian Guild of Crafts et la Centrale d'Artisanat du Québec qui ont aidé les artisans non seulement à perfectionner leur art mais également à commercialiser leurs oeuvres. Les artisans reçoivent des conseils pour améliorer la qualité de leurs produits, leur valeur négociable et les moyens de les vendre.

Outre qu'ils servent de conseillers et de guides, la plupart de ces groupes ont leurs propres boutiques ou comptoir d'exposition et ils parrainent des festivals d'artisanat, des concours et des marchés. La Centrale d'Artisanat par exemple a trois boutiques à Montréal, y compris son centre principal et une à Québec. Ces quatre magasins vendent actuellement les oeuvres d'environ 300 artisans québécois.

La Canadian Guild of Crafts (Ontario) tient un magasin à Toronto et cette année, elle présente une exposition de quatre semaines intitulée "Art in Craft", Cette manifestation aura lieu à London (Ontario), dans la bibliothèque de la ville et dans le musée d'art, à partir du 6 décembre. Tous les mois d'août, cette conférence présente un spectacle et un concours dans le Better Living Centre au cours de l'exposition nationale qui a lieu chaque année à Toronto. Au Canada, c'est la seule exposition d'artisanat annuelle où un jury est chargé de juger les oeuvres présentées.

Fondée il y a moins de deux ans, la Circle Craft Co-operative de Victoria parraine des marchés spéciaux, des festivals (Festival des femmes-artisans, exposition de catalognes, festivals des fibres) et des ateliers de formation sans compter la vente d'artisanat à ses comptoirs permanents.

A part quelques exceptions, l'artisanat était autrefois quelque chose que les gens faisaient à temps perdu. Aujourd'hui de plus en plus d'artisans découvrent qu'ils peuvent travailler à plein temps, en spécialistes. "Il existe une énorme demande en faveur de l'artisanat de bonne qualité" déclare Paul Bennett, directeur exécutif de la Canadian Guild of Crafts (Ontario).

Pour répondre à cette demande et pour en profiter, les gouvernements provinciaux, les collèges et d'autres maisons d'enseignement parrainent un nombre de plus en plus imposant de cours d'artisanat qui visent à former des artisans de haut calibre.

L'école d'artisanat du Nouveau-Brunswick, par exemple, dirigée par la Direction de l'artisanat du ministère du Tourisme du Nouveau-Brunswick, propose un programme de deux ans d'études auxquelles s'ajoute une année d'apprentissage pratique. Les cinq matières proposées sont les tissus, la joaillerie et les émaux, la poterie, le tissage et la sculpture sur bois.

"Au cours des cinq dernières années, il s'est produit en Amérique du Nord une redécouverte de l'artisanat" déclare John Richard, chef de la Direction de l'artisanat. "Les artisans produisent des articles plus fonctionnels qui sont à la fois utiles et esthétiques. La mode actuelle favorise la fabrication d'articles individuels au lieu de la production en série".



L'artisanat du Vieux Monde est toujours pratiqué dans la province de Québec. Le tisseur travaille ici au Vieux Foyer, Saint-Pierre, dans l'Ile d'Orléans, près de la ville de Québec.

Offres d'emploi

Professeurs demandés

pour l'école de Beaumont

aux niveaux élémentaire et primaire

Echelle de salaires en négociations

Téléphoner ou écrire à:

Laurent Beaudoin - 399-8663 (bureau)
399-8691 (rés.)
Ed Raitz (comté de Leduc) 986-2251 (bureau)

Le Comité des Camps des Jeunes Francophones de la Régionale d'Edmonton

demande

Un responsable des camps

Il (elle) sera responsable de ces camps devant le Comité d'Administration de ces mêmes camps pour:

- le fonctionnement des camps des jeunes francophones (à l'intention de jeunes âgés de 9 à 15 ans pour la période du 20 juillet jusqu'au 10 août)
- la programmation
- le personnel: c'est-à-dire les animateurs(trices), les moniteurs(trices) et le(la) cuisinier(ère)

Qualifications: 21 ans et plus, préférablement avec de l'expérience dans ce domaine

Animateurs (trices

Ils (elles) seront responsables d'un ou de plusieurs ateliers: théâtre, sport, natation, arts plastiques, chants, etc.

Qualifications: 16 ans et plus, préférable avec de l'expérience dans ce domaine

Moniteurs (trices)

Ils(elles) s'occuperont de la discipline et viendront en aide aux divers ateliers.

Qualifications: 16 ans et plus

DURÉE DU TRAVAIL:

Responsable: du 10 juillet au 10 août (approximativement)
Animateurs(trices): de préférence du 20 juillet au 10 août, possibilité du 20 juillet au 30 juillet ou du 30 juillet au 10 août
Moniteurs(trices): de préférence du 18 juillet au 10 août, possibilité du 18 juillet au 30 juillet ou du 30 juillet au 12 août (approx.)

SALAIRES: A discuter selon les qualifications

Les candidats devront soumettre leur demande par écrit et inclure un résumé de leur expérience de travail avant le 15 juin à:

Rémi Fagnan,
a/s Comité de développement de la jeunesse,
10008 - 109e rue,
Edmonton, Alberta

Animateurs pour les scouts

L'Association des Scouts francophones de l'Alberta est à la recherche d'animateurs.

Pour être candidat, il faut avoir suivi un entraînement soit au Québec, soit au Manitoba. Cependant l'Association défrayerait les dépenses d'entraînement de toute personne intéressée.

Pour de plus amples renseignements concernant cette activité bénévole, il faut s'adresser à M. Laurent Beaudoin, à Beaumont (399-8663) ou à M. Laurent Ulliac ici à Edmonton (429-2657).

Le travail de formation auprès de nos jeunes apparaît d'autant plus important lorsqu'on le considère dans la perspective de la francophonie albertaine toute entière.



Travaux publics Canada | Public Works Canada

APPEL D'OFFRES

LES SOUMISSIONS CACHETEES, visant les entreprises ou services énumérés ci-après, adressées au Chef des Services financiers et administratifs, région de la Capitale, ministère des Travaux publics, 10e étage, 1 Thornton Court, Edmonton (Alberta) T5J 2E7 et portant sur l'enveloppe la désignation et le numéro de l'entreprise, seront reçues jusqu'à 11h.30 a.m. à la date limite déterminée.

ENTREPRISE

"FORT GOOD HOPE, N.W.T., R.C.M.P. WAREHOUSE/WORKSHOP"

On peut se procurer les documents de soumission par l'entremise des bureaux suivants du ministère des Travaux publics: salle 1000, 10e étage, 1 Thornton Court, Edmonton, Alberta; Northern Building Officer, Yellowknife; et O.I.C., R.C.M.P., Fort Good Hope, T.N.O. Les documents peuvent être consultés aux bureaux des Travaux publics par l'entremise du "Northern Building Officers" situé à Inuvik, Hay River et Fort Smith, T.N.O. ainsi qu'aux bureaux de l'association de construction situé à Edmonton, Grande Prairie, Alberta; et Dawson Creek, C.B.
Date limite: le 25 juin 1975

Directeur du projet: M. H.N. Kuchison
D.P.W. Edmonton, Alberta
Tél.: (403) 425-7193

Il ne sera tenu compte que des soumissions qui seront présentées sur les formules fournies par le Ministère et qui seront accompagnées du dépôt déterminé aux documents de soumission.

Le Ministère ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions.

J.E. Peach,
Chef des Services financiers
et administratifs - région de l'Ouest

AVIS DE CHANGEMENT

DE DATE D'APPEL D'OFFRE

AVIS est par la présente donné que la date pour la réception des soumissions pour "ADDITION TO POST OFFICE AT RADISSON, SASKATCHEWAN" qui était fixée au 12 juin, 1975 a été reportée à 11h.30 a.m.(H.A.R.) le 26 juin 1975.

J.E. Peach
Chef des Services financiers et
administratifs - région de l'Ouest

La recherche des Acadiens dans l'Alberta

Communiquer avec Mme Florence Pitre-Lefebvre à 14 Grande Ville Avenue, St-Albert, Alta.

APPEL D'OFFRES

LES SOUMISSIONS CACHETEES, et portant sur l'enveloppe la mention "Water Distribution and Sewage Collection System for Air Terminal Building Complex, Calgary International Airport, Calgary, Alberta", seront reçues jusqu'à 3h.00 p.m. (H.A.R.) le 4 juillet 1975.

Cet appel d'offres inclu la livraison et l'installation d'un système de distribution d'eau et de cueillette de déchets, associé avec le nouveau Air Terminal Complex (Phase I) de l'aéroport International de Calgary, et supporte essentiellement le développement de la zone commerciale et de l'aviation, située au sud du nouvel aéroport principal.

On peut se procurer les plans, les devis et les documents de soumission (en anglais seulement) au ministère des Transports, directeur régional des approvisionnements, salle 918, 9820 - 107e rue, Edmonton, Alberta, moyennant un chèque bancaire visé de $100.00 établi à l'ordre du Receveur Général du Canada.

Les plans et devis seront en montre à la Builders Exchanges à Edmonton, Grande Prairie, Red Deer, Lethbridge, Alberta.

D. J. Dewar
Administrateur de la
région de l'Ouest

APPEL D'OFFRES

LES SOUMISSIONS CACHETEES et portant sur l'enveloppe la mention "Construction of Firehall and Related Work at Yellowknife, N.W.T.", seront reçues jusqu'à 3h.00 p.m. (H.A.R.) le 3 juillet 1975.

On peut se procurer les plans, les devis et les documents de soumission (en anglais seulement) au ministère des Transports, bureau régional des approvisionnements, salle 918, 9820-107e rue, Edmonton, Alberta, moyennant un chèque bancaire visé de $75.00 établi à l'ordre du Receveur Général du Canada.

Les plans et devis seront en montre à la Builders Exchanges à Edmonton, Grande Prairie, Alberta; Vancouver, Dawson Creek, C.B.; Southam Building Reports, Winnipeg, Manitoba; au centre de contruction Industrielle Lte., Burnaby, C.B.; et au directeur de l'aéroport à: Fort Smith, Hay River, Inuvik et Yellowknife, T.N.O.

D. J. Dewar
Administrateur de la
région de l'Ouest

Club social d'adultes catholiques

Une danse pour veufs et célibataires agés de 25 ans et plus, aura lieu le 14 juin à 8h.30 p.m. à la salle de la Cathédrale St-Joseph, au son de l'orchestre Gateway Four. Faites vos réservations dès maintenant en signalant le numéro 479-2448 ou 479-8116.

Billet Touristique

Au Yukon

Sur la trace des chercheurs d'or

Nous nous éloignions enfin des ensablements peu profonds à l'extrémité sud du lac Laberge; à mesure que le crépuscule descendait, nous avancions prudemment vers la rive accidentée, bordée de rochers, pour y trouver un lieu de campement.

Les vagues furieuses se brisaient sur les rochers bruns et nus et le canot dansait comme la sterne arctique dans les eaux bleues pâles et agitées du lac. Celui-ci a la réputation d'être Rouleux et venteux.

Beaucoup plus tard, quelques-uns d'entre nous pouvaient admirer, depuis l'élévation rocheuse surplombant notre campement, le paysage au nord de ce lac légendaire et évoquer ces vers humoristiques du poète Robert Service: "Cette nuit, sur les rives du lac Laberge, j'ai inciné Sam McGee". (voir photo).

En 1967, un feu de forêt a dévasté ce territoire sur une étendue d'environ 100 milles. Les troncs morts et brûlés se dressent contre le ciel de l'Arctique, ou gisent enchevêtrés dans les centres comme une horde de guerriers vaincus.

Dans le brillant crépuscule du Nord, les montagnes rondes et basses s'enveloppent de brouillard; vues de loin, elles sont tachetées de brun et de pourpre sombre. Plus au nord, d'autres montagnes se dressent, plus hautes et plus sombres, comme une forteresse protectrice des mystères du Grand Nord.

Le sifflement aigu d'un tamias ou d'un mulot qui se promène parmi les buissons et les arbustes perce le vent du nord. Quel son surprenant et presque étrange dans un endroit aussi silencieux et inhospitalier!

"Je suis la terre qui broie du noir", a écrit le poète Service. Une jeune barde de notre époque qui avait navigué pendant un mois sur le fleuve l'année précédente a déclaré: "C'est quelque chose... vraiment quelque chose".

En 1898, le fleuve Yukon était la principale voie de communication entre Whitehorse et Dawson City et une nombreuse flotte d'énormes vapeurs à roue arrière ont assuré le service sur ce parcours de 460 milles après la ruée vers l'or du Klondike. Les vapeurs à roue chauffés au bois sont maintenant passés à l'histoire et ont cédé la place aux embarcations plus petites et plus maniables, les canoës.

Le Yukon est un peu large pour faire du canoë mais il est quand mé[illegible]de.

Des ran[illegible]aînés peuvent franchir plus de 40 milles par jour et faire le voyage entre Whitehorse et Dawson en deux semaines pourvu qu'ils ne soient pas retardés un ou deux jours par les vents soufflant sur le lac Laberge qui a une longueur de 30 milles.

Les quelques rapides à franchir, tels que ceux de Five Fingers ne sont rien de plus que des tourbillons rapides; donc les voyageurs saisonniers considèrent que le fleuve Yukon a été maîtrisé. En raison de la force du courant, il est relativement facile de parcourir ce long trajet.

Au-delà du lac Laberge, à 60 milles de Whitehorse, le courant redevient impétueux quand les eaux du fleuve s'engagent dans le canyon Thirty Mile. Le paysage change rapidement: on peut voir une muraille de hautes falaises, des aigles planer dans les airs, des cabanes abandonnées et même une louve égarée.

La pêche à l'ombre, prise savoureuse, constitue une expérience nouvelle pour le voyageur en visite dans la région pour la première fois. La capture d'un saumon de 10 livres au cours d'une expédition en août réjouira aussi n'importe quel amateur de pêche.

Le fournisseur d'articles d'habillement vous équipera et vous renseignera en conséquence mais apportez une grosse gourde pour vous désaltérer puisque les sources et les ruisseaux alimentés à l'eau de source sont éloignés les uns des autres.

Si vous insistez pour vous baigner, vous pourrez faire un plongeon à la sauvette dans une baie retirée et peu profonde mais la température moyenne de l'eau des principaux cours d'eau est trop froide pour l'homme. La température de l'air se situe habituellement entre 75 et 80 degrés et l'air se rafraîchit légèrement au crépuscule qui passe pour la nuit pendant l'été dans le Nord.

Le fleuve Yukon a été classé parmi les artères de trafic par la ville de Whitehorse-Dawson, mais pour l'amant de la nature, elle est dans un état bienvenu de régression à l'immuabilité de la terre silencieuse. Des cabanes, pour la plupart désertées, et des débris d'une ère passée parsèment les berges du fleuve. Le sentiment de l'abandon domine et augmente l'étrange solitude poignante de la terre du nord.

"Ceci est le testament du Yukon,— "écrivit Robert Service. "Oh combien est-ce évident!"

Pour les canoéistes qui remontent les rivières éloignées du Canada chaque été, espérons que cela ne changera jamais.

Aujourd'hui les explorateurs nordiques peuvent voyager en canot à moteur ou en canoë. Quelques aventuriers intrépides et patients ont pris six semaines pour descendre le fleuve en radeau.

L'agence Polar Trippers (Butterfield & Robinson, 330, rue Bay, Toronto, Ontario) offrira encore cette année comme elle l'a fait pour la première fois l'an dernier, une excursion guidée de 10 jours sur le fleuve Yukon et la rivière Teslin. Les groupes voyageant en canot à moteur sont limités à 15 personnes: pour environ $500 par personne, ces voyages organisés comprennent toutes les denrées, l'équipement, les services de guides et le transport de retour à Whitehorse.



EN MEMOIRE DE SAM MCGEE - Même les éléments de la nature conviennent à l'atmosphère si l'on s'en fie au rédacteur de plein air Tony Sloan que nous voyons ici debout, chapeau bas, sur la rive désolée du lac Laberge, au Yukon. Ce lac devint célèbre grâce aux vers immortels de Robert Service: "C'était la nuit, sur la rive du lac Laberge, où j'ai inciné Sam McGee".

Paul Lucier qui administre l'agence Yukon Canoe Rental a parcouru pendant 25 ans les cours d'eau de ce territoire et bien qu'il qualifie la spectaculaire rivière Teslin et l'historique fleuve Yukon de cours d'eau populaires et faciles à descendre pendant des vacances agréables, il juge que les rivières Stewart et Pelly sont des cours d'eau excitants pour les rameurs téméraires.

Les lacs, fleuves et rivières qui font partie du circuit des lacs Atlin, Taku et Marsh offrent aux familles des vacances de pêche et un voyage en canoë au coeur de la nature qui, d'après l'expérience de M. Lucier, sont presque inégalables.

Les fournisseurs de vêtements et les agences de location telles que Yukon Canoe Rental, 37, rue Tutshi, ou Karl's Outdoor Living, C.P. 4643, Whitehorse, Yukon, peuvent organiser à l'avance votre voyage dans le Nord en vous suggérant un fleuve ou un itinéraire particulier, le matériel ou un moyen de transport de surface; ils pourront vous fournir d'autres renseignements pour contribuer à faire de votre voyage une excursion réussie. Envoyez-leur un mot et expliquez-leur brièvement jusqu'où vous désirez vous rendre ou combien de personnes participeront à cette expédition et attendez leurs suggestions.

Les jeux olympiques d'été 1976

par Mary Jane Charters

L'élite sportive de 132 pays *sera invitée à Montréal pour les* Jeux Olympiques d'été, les premiers à se dérouler au Canada.

Depuis mai 1970, moment où le Comité olympique international adjugeait les Jeux à Montréal, la métropole se prépare à un ralliement formidable de deux semaines qui groupera des milliers de concurrents et d'admirateurs. Les derniers Jeux Olympiques d'été, qui ont eu lieu à Munich, ont attiré 8,000 athlètes venus de 130 pays - ce qui indique l'affluence que peut escompter Montréal l'an prochain.

Plus de 4 millions seront vendus et un milliard de personnes *de par le monde suivront les Jeux à la télévision.* Les compétitions seront diffusées en plus de 70 *langues par le biais de 100 studios de radio et 20 studios de télévision vers les cinq continents.*

Les meilleurs athlètes du monde se disputeront la palme dans un programme complet de 21 sports, entre autres le pentathlon moderne, le saut Grand Prix pour équipes d'équitation, la natation, *le plongeon, la lutte, la boxe, le* judo, le water-polo, la balle au mur (handball) et le football, dont les adeptes évolueront au Parc Olympique.

Les plaisanciers vogueront sur le lac Ontario, au large de l'histo*rique ville de Kingston.*

Les rameurs et les canoéistes se *réuniront au bassin de l'Ile Notre-Dame; les équipes de cyclistes routiers pédaleront sur la* route Transcanadienne; les cyclis*tes de route individuels suivront un parcours pittoresque sur le* Mont-Royal.

Des matchs de qualification *pour les compétitions de balle au* mur et de football auront lieu à Québec, Sherbrooke, Ottawa et Toronto; les champs de tir à l'Acadie et à Joliette accueilleront les archers et les fusiliers. Les chevaux et les cavaliers rivaliseront de prouesse à Bromont, à la Cité du Hâvre et dans l'Ile Ste-Hélène.

Les Jeux débuteront le 17 juil*let par la cérémonie traditionnelle au stade principal, en voie de* construction au Parc Maisonneu*ve, qu'on appelle maintenant Parc* Olympique. Cette structure elliptique polyvalente sera constituée de trois éléments distincts: le *stade principal, un centre de natation et une tour de 160 mètres.*

Le stade pourra recevoir, 70,000 personnes assises et comportera des lieux d'entraînement, des restaurants, un musée des sports et une bibliothèque spécialisée.

Le centre de natation, au pied de la tour, sera abrité par deux hémisphères en béton mince et offrira au même niveau toutes les installations olympiques requises: une piscine de 50 mètres pour les compétitions, une piscine d'entraînement de 50 mètres et une piscine pour les plongeons.

Aux 2,500 sièges permanents s'ajouteront 5,000 places temporaires et de l'espace pour 1,500 personnes debout.

La structure dominante du Parc Olympique sera une tour inclinée aussi haute qu'un gratte-ciel de 50 étages. Sa principale fonction sera de supporter les câbles d'un toit mobile pour le stade, qui glissera en place si le temps devient maussade. A l'intérieur de la tour seront aménagés 16 étages de salles d'entraînement pour une grande variété de sports, des restaurants et d'autres services. Une terrasse sur le toit offrira aux visiteurs une vue d'ensemble de l'emplacement des Jeux Olympiques et de la ville environnante.

Le Vélodrome olympique sera, lui aussi, une installation polyvalente dotée d'une piste pour le cyclisme compétitif, mais pourra également accommoder de nombreux matchs, des activités socio-culturelles et servira plus tard de salle de congrès. Une coupole hémisphérique aplatie s'appuiera sur quatre points du vélodrome.

Les athlètes séjourneront au Village Olympique, quatre semi-pyramides dotées de logements et disposant de tous les services urbains. Une autre structure circulaire à plusieurs étages renfermera des bureaux administratifs et des salles à manger. Près de cet immeuble se trouve l'hôpital Maisonneuve, hôpital officiel des Jeux; il y aura aussi un théâtre à ciel ouvert, une piscine, une place internationale et des zones de stationnement. Le Village sera relié au Parc Olympique par un passage souterrain.

Des quatre coins du monde, une légion de spectateurs convergera sur Montréal pour assister aux Jeux. D'ici 1976, le super-aéroport de Mirabel pourra accueillir les avions supersoniques.

Hébergement Québec-Olympiques '76 (HEQUO), dont le siège social est à Montréal, administre un service de logement d'envergure mondiale. Par son entremise, les visiteurs peuvent dresser la liste des logements disponibles dans sept catégories, depuis les hôtels jusqu'aux lieux de camping et aux parcs de roulottes.

Les tarifs des hôtels et motels varient entre $8 à $15 pour une chambre double, modeste mais convenable, et $35 à $80 pour un confort de grand luxe.

Parmi les autres catégories, signalons les résidences et institutions étudiantes ($10 à $18 pour chambre double), les appartements (de $25 à $60 pour deux personnes), les maisons privées (de $6 à $15 par personne), les maisons de chambres (de $6 à $25 par personne), les auberges de jeunesse ($2 à $4 par personne), les parcs de camping et de roulottes (de $3 à $8 pour jus*qu' à quatre personnes).*

Pour plus de renseignements sur les Jeux Olympiques d'été 76, veuillez communiquer avec l'Office de tourisme du Canada, 150, rue Kent, Ottawa K1A 0H6.

EN TANT QUE FEMMES...

Le Tiers-Monde a la parole

N.D.L.R. Nous continuons cette semaine une série d'entrevues qui ont été faites par Mmes Sharleen Bannon et Andrée Champagne avec des déléguées du monde en développement. Ces extraits sont tirés de la revue COOPERATION CANADA (Janvier/Février 75). Cette semaine: l'indonésie

Le Dr Roesiah Sardjono est secrétaire générale du ministère indonésien des Affaires sociales.

Q *Qu'espérez-vous pour les Indonésiennes de l'Année internationale de la femme?*

R. Elle sera dûment célébrée par les femmes indonésiennes. Nous avons déjà formé a cette fin un Comité national qui est présidé par le ministre d'État du Bien-être et nous avons prévu un grand nombre de programmes qui, nous esperons, seront couronnés de succes. Certains de ces projets et programmes font partie d'une vaste campagne d'elimination de l'analphabétisme en Indonesie vu qu'il y a encore tant de femmes rurales qui sont analphabètes. Nous avons remarque que si vous luttez contre l'analphabétisme, vous elargissez les horizons des femmes rurales, de sorte que c'est un programme prioritaire pour l'Année internationale de la femme. Parmi d'autres projets que nous essayons de mettre sur pied au cours de cette année, il y a la formation d'animatrices pour faire prendre conscience aux femmes indonésiennes de l'importance de l'intégration de la femme au développement. Nous estimons que nous, les femmes, devons nous atteler davantage à la tâche du développement puisque ce n'est pas seulement le rôle des hommes. Les femmes peuvent également exécuter de nombreuses tâches dans le cadre du développement qui favorisent l'essor de notre pays.

Q. *Est-ce que votre gouvernement accorde suffisamment d'attention aux problèmes de la femme?*

R. Le gouvernement appuie tous les programmes favorisant la femme, particulièrement pendant notre second Plan quinquennal. Le président alloue un montant mensuel au Congrès des femmes qui cherche à mettre sur pied des programmes pour la promotion de la femme. En outre, nous avons une Commission nationale qui étudie le statut de la femme; elle conseille le gouvernement sur les questions touchant les femmes. Le gouvernement, par l'intermédiaire de son ministère des Affaires sociales, affecte des fonds à la Commission nationale des femmes qui est ainsi dotée d'un budget annuel. Cette Commission nationale mène des études et des enquêtes, particulièrement sur les femmes à la campagne parce que nous estimons que nous devons déployer un effort spécial dans les regions rurales. Un de nos problèmes est que l'Indonésie vient au cinquième rang dans le monde en termes de population. Cette année, nous comptons déjà plus de 126 millions d'habitants dont plus de la moitié sont des femmes. Nous croyons donc que si nous favorisons la promotion des femmes en Indonésie, le développement se fera à un rythme beaucoup plus accéléré que si nous laissions la question aux hommes seulement.

Q. *Comment évalueriez-vous le statut de la femme indonésienne?*

R. Heureusement, en Indonésie, contrairement à un grand nombre d'autres pays, nous avons déjà un salaire égal pour un travail égal; les droits électoraux nous sont acquis depuis l'indépendance de sorte que nous n'avons plus à lutter pour l'obtention de ces droits. Néanmoins, il arrive parfois qu'il y ait un écart entre la théorie et la pratique. Par exemple, tous les fonctionnaires ont un traitement égal pour un travail égal. Mais dans certaines usines, comme celles qui produisent le the, et d'autres usines de produits agricoles, il arrive que les femmes gagnent beaucoup moins que les hommes. Notre ministère de la Main-d'oeuvre s'efforce de mettre fin à cet écart et se fait aider dans cette tâche par les organismes de promotion de la femme.

Q. *Il y a-t-il une résistance culturelle profonde sur la question d'égalité de la femme?*

R. Peut-être par le passé y a-t-il eu des traditions qui se sont opposées à l'épanouissement des femmes. Aujourd'hui les hommes savent qu'ils doivent travailler aux côtés des femmes pour le développement du pays et les associer à toutes les activités, car le travail se fera d'autant mieux si les femmes et les hommes font également leur part. Même dans les familles, les pères de famille sont beaucoup plus susceptibles de donner plus de liberté d'action aux femmes non seulement à la maison mais au sein de la société.

Q. *Est-ce que l'Indonésie a un modèle dont elle aimerait s'inspirer ou pensez-vous plutôt que les femmes de l'Indonésie doivent mettre au point leur propre plan adapté à leur propre culture?*

R. L'expérience nous révèle que puisque nous avons nos propres conditions et notre propre culture, nous devons élaborer notre propre vision des choses à notre avantage. Bien que nous puissions tirer profit de l'expérience des autres pays, nous devons néanmoins toujours adapter cette expérience à notre propre situation.

CARREFOUR 75

Ce que veulent les québécoises...

QUEBEC — (par Renée Rowan) — Envers et contre tout, Carrefour '75, la grande rencontre des Québécoises a eu lieu et ce fut une réussite. Malgré des pépins de toutes sortes, des imprévus, le retard des postes, la pluie et des défections de dernière heure, les dates des 30, 31 mai et 1er juin seront enregistrées comme un élément extrêmement positif dans cette année internationale de la femme.

Organisée conjointement par le Secrétariat de l'année internationale de la femme et le Conseil du statut de la femme, cette rencontre a regroupé sur le campus de l'Université Laval 233 participants venus de toutes les régions de la province, du Nouveau-Brunswick, de la Nouvelle-Ecosse, de L'Ontario et du Manitoba, auxquels se sont jointes 80 personnes ressources. De ce total, 25 étaient des hommes.

Trente Québécoises d'autres origines, venant de 21 pays différents, et des Indiennes ou des femmes blanches mariées à des Indiens étaient au nombre des déléguės.

Il est intéressant de noter qu'un tiers des participants étaient des femmes au foyer et tous les groupes d'âge étaient représentés depuis la cégépienne jusqu'à la grand-mère. Près d'une centaine avaient entre 16 et 35 ans, ce qui est un progrès par rapport aux rencontres des associations féminines où la moyenne d'âge dépasse, en général, 40 ans.

Ce qui a marqué les trois jours, c'est le sérieux avec lequel ses femmes ont travaillé et ont recherché ensemble des solutions à leur condition de femme pour que les discriminations disparaissent à tous les niveaux.

Carrefour '75, c'était pour ces femmes, dont un tiers n'appartient à aucune association et qui s'impliquent pour la première fois dans ce type de participation, l'aboutissement de plusieurs mois de recherche personnelle et collective à l'intérieur des mini-rencontres régionales. Dépassant le stage de leurs préoccupations personnelles et de leur situation propre, elles ont abordé les grandes questions d'une façon globale. Elle l'ont fait avec courage, avec lucidité, avec la détermination de prendre les moyens pour s'en sortir.

Elles n'étaient pas là pour faire la cour au ministre chargé de la situation de la femme au gouvernement fédéral, M. Marc Lalonde, au ministre des Affaires sociales, M. Claude Forget, ni au ministre d'Etat au Conseil exécutif et ministre responsable au Conseil du statut de la femme au Québec, M. Fernand Lalonde qui ont participé à la plénière hier. Elles étaient là pour leur dire ce qu'elles veulent et leur présenter un véritable programme d'action politique. Elles leur ont fait bien sentir leur décision de prendre les moyens pour que Carrefour ne soit pas seulement un aboutissement, mais un nouveau départ de sorte que le travail accompli au cours des derniers mois dans les régions ne soit pas sans lendemain.

"Les Québécoises vous demandent de prendre vos responsabilités et d'informer vos collègues de nos demandes, car il ne faudrait pas que nos demandes aillent dormir sur les tablettes. Il vous appartient d'en assurer la plus large diffusion possible car il n'y a pas que les lois à changer: il y a des choses concrètes à faire."

Plusieurs changements doivent être réalisés pour donner à la femme la place qui lui revient de droit. Mais a-t-on redit à plusieurs reprises au cours de ces trois jours, ce qu'on doit changer, ce sont les attitudes et les mentalités. "Les femmes ne demandent rien d'extraordinaire; point n'est besoin de nouveaux ministères, de nouvelles commissions d'enquête, nous voulons simplement que les lois et les services soient adaptés aux besoins et aux changements sociaux."

— Deux grands thèmes se sont imposés aussi bien dans les tables-rondes que dans les plénières dimanche: les garderies et l'avortement. Ils sont revenus constamment comme un leitmotiv, comme une obsession.

"Messieurs les ministres, vous ne savez pas quoi faire? Nous, on est là pour vous le dire".

Ce que les Québécoises veulent, c'est un nouveau universel de garderies, des garderies gratuites, ouvertes 7 jours par semaine, 24 heures par jour. Avec le groupement SOS garderie, elles estiment que le coût d'opération d'une garderie est de $5 et non $6 comme le dit le MAS. Elle demandent que le MAS assure au minimum le salaire de deux travailleurs spécialisés par garderie. Elles réclament qu'un mandat officiel soit donné au réseau du MAS (CRSSS-CSS-CLSC) pour accorder une priorité aux services de garde et que le ministère des Affaires sociales se dote d'une Direction générale des services de garde.

Quant à l'avortement, près des trois-quarts des participantes à Carrefour '75 ont demandé que dans les plus brefs délais l'avortement soit retiré du Code criminel.

Au cours d'un sondage entrepris par deux jeunes femmes sur leur propre initiative; hier matin, à l'entrée des participantes en plénière, on a demandé aux participantes si indépendemment du fait qu'elles soient pour ou contre l'avortement, elles favorisaient le retrait de l'avortement du Code criminel: 255 sur 351 ou 72% ont répondu "oui" tandis que 92 ou 26% ont dit "non" et 6 ou 2% se sont déclarées indécises.

Comme on pouvait s'y attendre, les participantes n'ont pas reçu les réponses qu'elles attendaient à ces deux questions cruciales.

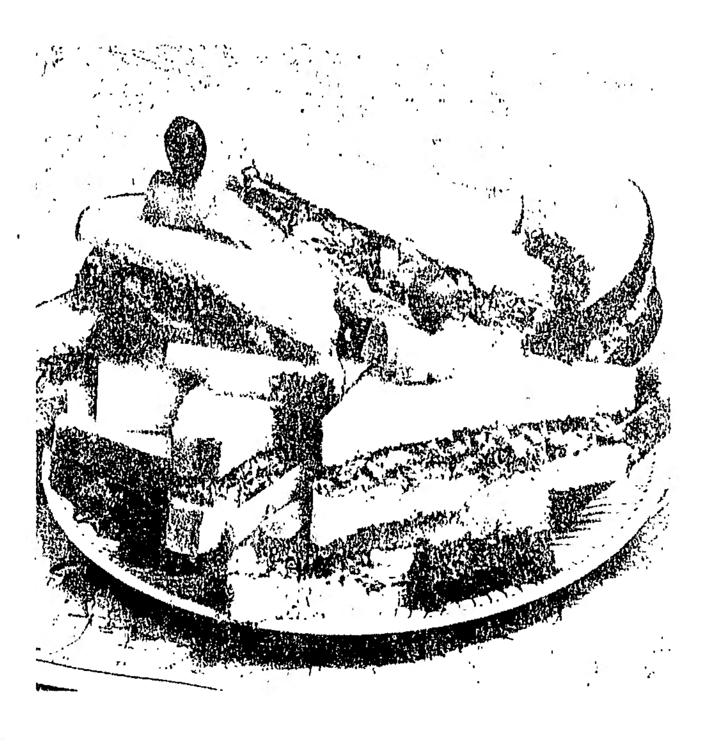
Concernant les femmes Indiennes, on a demandé au chef Kirby d'arrêter toute expulsion des réserves de femmes blanches mariées à des Indiens tant que l'acte des Indiens n'aura pas été modifié.

En terminant, signalons que les femmes du Québec attendent beaucoup du Conseil du statut de la femme. Elles ont demandé que d'ici un mois une table de concertation soit créée pour préciser et cerner les objectifs exprimés à Carrefour 75 et faire l'inventaire et la coordination des ressources et des expériences à travers la province et assurer la poursuite de ces expériences.

Pour mettre sur pied et animer cette table de concertation, elles ont demandé au ministère de l'Education, section éducation des adultes, d'assurer un budget de fonctionnement d'une durée de 6 mois, ainsi que le salaire de personnes qualifiées pour prendre la responsabilité de cet avant-projet.

D'une façon générale, elles ont réclamé que le Conseil du statut de la femme qui dispose actuellement d'un budget très modeste se voit, dès les prochains mois, donner un budget beaucoup plus grand ainsi qu'un personnel augmenté afin de poursuivre la tâche commencée.

LA NUTRITION SANS HISTOIRES



REPAS FROIDS NUTRITIFS POUR L'ÉTÉ

Durant les mois d'été au Canada, bien des maîtresses de maison qui désireraient recevoir leurs amis hésitent parce qu'il fait trop chaud pour travailler dans la cuisine toute la journée. Et pourtant, préparer un bon repas ne devrait pas prendre trop de temps puisque votre boulanger, votre épicier ou votre supermarché peuvent vous fournir beaucoup des ingrédients nécessaires.

Essayez donc cette méthode sans chichis de recevoir vos amis pendant l'été. C'est en fait une idée que vous pouvez utiliser aussi bien pour le dîner, le thé, le souper ou les collations. N'invitez pas plus de huit personnes et mangez dehors, dans le jardin, sur le patio ou sur le balcon de votre appartement.

Allez faire votre magasinage et préparez le repas le matin, quand il fait encore frais. Pour que tout marche bien, vous aurez besoin de pain blanc enrichi, de pain de seigle et de pain complet. Vous garnirez ces pains de viande ou d'oeufs et vos amis se régaleront tout en étant bien nourris.

Ayez un plateau pour chaque invité. Disposez-y la nourriture avant leur arrivée.

Voici un bon menu pour une réception intime d'été. Thé glacé à la menthe, lait froid, rouleaux aux concombres, triangles au jambon haché, carrés aux oeufs, paniers individuels contenant des fruits et du fromage, et petits beignes.

Mots croisés

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1							■					
2							■					
3			■			■				■		
4					■				■			
5				■				■				
6			■								■	■
7	■	■								■		
8					■				■			
9				■				■				
10			■				■			■		
11						■						
12						■						

HORIZONTALEMENT

1—Jappes — ... Dunant.

2—... Washington — Association.

3—Indium — Fille d'Inachos — Durée de la vie — Note.

4—Contractions de certains muscles — Déesse marine — Terre entourée d'eau.

5—V. de Belgique — Possèdent — Père de l'aviation.

6—Aimée par Zeus — Fixe sur une toile.

7—... Chevalier — Cadmium.

8—Déclaration — Attaché — Mènera.

9—Pose sur le corps — Est-sud-est — Nom poétique de l'Irlande.

10—Métal — Saison — Avant-midi — Ici.

11—Harmonie — ... Elliott Trudeau.

12—Relatif aux reins — Nom collectif des animaux de pâture.

VERTICALEMENT

1—Remuai — Affection vive.

2—... Mussolini — Auteur de "Voyage au centre de la Terre".

3—Voyelle double — Cheval-vapeur — Fait entrer — Préf.: privé de.

4—Couleur de l'oeil — Liquide — Lettre grecque.

5—Le moi — Organisation des Nations unies — Comm. du Morbihan.

6—Pr. pers. — Qui s'introduit quelque part.

7—... de Saint-Exupéry — Plomb.

8—Auteur de "Lucrèce Borgia" — Dans ce pays — Cri de douleur.

9—Est-nord-est — Bière — Exprime.

10—Nég. — Poisson rouge — Terminaison — Dieu solaire.

11—Dupe — Grillon.

12—Interurbain — ... Johnson.

SOLUTION DE LA SEMAINE DERNIERE:

HORIZONTALEMENT: 1. BANANE - EPAIR; 2. AMORAL - CARRE; 3. NOTE - AVORTEE; 4. DUE - ENOUE - SS; 5. ER - ACCULER; 6. APRETE - EVE; 7. ORGIE - ARA - IN; 8. BEE - MA - ARGOT; 9. SC - SEIN - COLA; 10. ETRES - AM - RES; 11. DOUX - CIERGES; 12. ESTRE - ANTHESE.

VERTICALEMENT: 1. BANDE - OBSEDE; 2. AMOUR - RECTOS; 3. NOTE - AGE - RUT; 4. ARE - API - SEXE; 5. NA - ECREMES; 6. ELANCE - AI - CA; 7. VOUTA - NAIN; 8. ECOULERA - MET; 9. PAREE - ARC-RH; 10. ART - REGORGE; 11. IRES - VIOLEES; 12. REES - ENTASSE.

Jeu des 7 erreurs

1

2

Cartes d'affaires

Histoire de la communauté française d'Edmonton

1795 à 1935

par Edward John Hart

Thèse de Maîtrise ès Arts soumise à la faculté d'études diplômés de l'Université de l'Alberta Département d'histoire

- XXVIII -

CHAPITRE IV

Une communauté au sein d'une communauté

(1905-14)

La vie sociale, économique et religieuse

La préparation de cette convention générale allait bon train et il n'y a pas de doute qu'elle aurait eu lieu n'eût été l'apparition, en 1911, d'une nouvelle société qui déborda largement le rôle qu'elle s'était donné. Cette nouvelle organisation, La Société du Parler Français, s'assura en peu de temps l'appui de la communauté francophone d'Edmonton. Elle devint même la manifestation la plus évidente de sa vitalité et de son intérêt pour l'avenir. La Société du Parler Français au Canada avait été fondée au Québec, en juin 1902 pour promouvoir la langue française et les intérêts de ceux qui la parlaient. Mais ce n'est qu'en 1911 qu'on tenta d'y enrôler les groupes de l'Ouest. C'est ainsi qu'à ce moment-là, on forma un groupe à Edmonton qui devait se préparer à participer à un congrès qu'on se proposait de tenir à Québec du 24 au 30 juin 1912. Il s'agissait d'un congrès de langue française pour tous les Canadiens-français du Canada. L'idée d'une telle convention séduisit l'imagination de la communauté d'Edmonton pour deux raisons en particulier. D'abord c'était la première fois qu'avait lieu un congrès pour la promotion de la langue française, qui s'adressait au Canada tout entier; de plus, un des principaux objectifs était la consolidation de tous les groupes français hors du Québec dans le but de protéger leur langue et leurs droits scolaires (21). Le 27 janvier 1912, une réunion eut lieu dont le but était d'organiser une rencontre de tous les Canadiens-français de l'Alberta pour se préparer à participer à la convention de Québec. L'élite était présente au grand complet à cette réunion et elle devait l'être également à toutes les autres réunions que tinrent dans chaque paroisse les délégués qui avaient été élus pour participer à la convention générale de l'Alberta à la fin de mai 1912. C'est à cette convention que fut choisi Wilfrid Gariépy pour représenter les Canadiens-français de l'Alberta au Congrès de Québec (22).

La **Société du Parler Français** fut accueillie avec enthousiasme en 1912, et cet accueil devait s'intensifier au cours des deux années subséquentes. La convention annuelle qui avait lieu à Edmonton ne tarda pas à rivaliser en importance avec la célébration de la St-Jean-Baptiste, comme événement social de l'année. Par exemple, à l'assemblée qui eut lieu du 10 au 12 juillet 1913, il vint 800 délégués et c'est Henri Bourassa qui était l'orateur invité (23). Selon toute probabilité, ces conventions annuelles auraient abouti à une sorte d'association formelle de tous les groupements franco-albertains si la guerre n'était pas intervenue. Mais même si on n'est pas arrivé à cet aboutissement logique, la Société elle-même continua à progresser et à s'étendre dans plusieurs directions. En 1913, on vit naître le premier groupe de **Dames du Parler Français**, à la paroisse Immaculée-Conception. Puis, en 1913, la Société ouvrit à Edmonton un bureau de renseignements pour promouvoir la colonisation française et catholique dans le Nord de l'Alberta (24).

Avant de laisser ce sujet des organisations francophones à Edmonton durant cette période, il convient d'examiner brièvement leur signification en ce qui concerne la vie sociale et la structure sociale de la communauté. De toute évidence, elles ont accompli une tâche immense pour maintenir la présence canadienne-française à Edmonton et pour renforcer les liens au sein de la communauté elle-même. De plus, elles fournirent un champ bien fertile pour un plus grand développement de l'élite comme chefs de la communauté. Le meilleur exemple pour illustrer ce point est sans doute ce désir de l'Association St-Jean-Baptiste de trouver comme président honoraire "le Canadien-français de la Province ayant la position sociale la plus élevée". Aussi quand on parcourt la liste des officiers de cette organisation ou de la **Société du Parler Français** qui était aussi importante, on a l'impression de lire un registre social. C'est ainsi qu'on trouve les membres les plus anciens et les plus respectés de la communauté tels que J.H. Gariépy et J.H. Picard qui sont en tête, les deux ayant été présidents honoraires et directeurs des deux organisations. Ils sont suivis de près comme officiers actifs par des membres du clergé, des politiciens, des professionnels et des hommes d'affaire parmi lesquels on peut citer le Dr Philippe Roy, Wilfrid Gariépy, P.E. Lessard, J.-L. Côté, le Dr A. Blais, Joseph-M. Déchène, H. Milton Martin, Lucien Dubuc, Adéodat Boileau, Louis Madore et Leonidas Alcide Giroux.

(21) Mason Wade, THE FRENCH CANADIANS 1760-1967 (Toronto: Macmillan of Canada, 1968), II, p.. 620.

(22) LE PROGRES, 30 mai 1912.

(23) LE COURRIER DE L'OUEST, 19 juin 1913.

(24) IBID., 16 oct, 1913; LE PROGRES, 27 juin 1912.

LE CANADA
un amour de pays

Communiqué - Dans le but de promouvoir la fierté du Canada et d'encourager le dialogue entre les Canadiens, un éventail de festivités tant sociales que culturelles foisonneront durant la semaine du Canada 1975, qui commencera le 24 juin pour être couronnée par la fête de la Confédération, journée nationale du pays, le 1er juillet.

Cette semaine est coordonée par le Comité Canada, un organisme national dont les membres, provenant du milieu des affaires, ainsi que de multiples groupes professionnels et culturels, sont entièrement engagés à la cause de l'unité du Canada.

Le thème de la célébration est "Le Canada, un amour de pays". Dans toutes les villes et villages, de Terreneuve à la Colombie Britannique, les festivités comprendront des parades, des concerts, des festivals folkloriques, des concours d'art, des étalages particuliers, des pageants, des événements sportifs et bien d'autres activités. Tous les Canadiens seront invités à arborer le drapeau et à porter l'emblème de la Semaine du Canada.

Un grand nombre de groupes sociaux, d'affaires, civils et culturels à travers le Canada se joindront au Comité Canada pour assurer le succès de cette semaine.

Les festivités seront sous la présidence d'honneur du Premier Ministre du Canada, des premiers ministres de chaque province et des Commissaires du Yukon et des Territoires du Nord-Ouest. Notre premier ministre, Monsieur Trudeau, a déclaré au sujet du Canada: "Il est important de nous rendre compte que notre force dépend de notre diversité, que nos différences contribuent à une unité forte et progressive. Si notre détermination est assez forte, nous pouvons faire du Canada un pays qui satisfasse nos plus chères aspirations, un pays où les valeurs humaines sont respectées, dans lequel chacun peut partager un sens de fierté nationale."

Le thème de la Semaine du Canada "Le Canada, un amour de pays" a pour but de faire entendre à tous les Canadiens un appel sincère et joyeux à reconnaître la fierté et la détermination que nous espérons faire naître dans tous les coeurs.

MESSAGE DU PREMIER MINISTRE DU CANADA

J'invite avec empressement mes compatriotes à participer aussi activement qu'ils le pourront à la Semaine du Canada, du 24 juin au 1er juillet. Inspirée du plus pur patriotisme, cette initiative annuelle du Comité Canada mérite toute notre admiration et notre entier appui.

Car il s'agit d'honorer notre patrie. Il s'agit de reprendre conscience de notre environnement canadien et de renouveler nos fidélités nationales. Des motifs d'attachement et de fierté, nous n'en manquons pas, nous autres Canadiens, citoyens du pays par excellence de la liberté. Notre diversité ethnique et culturelle s'épanouit dans l'harmonie sur un des territoires les plus vastes et les plus riches qui soient. Nous faisons l'envie de plusieurs et nous offrons au monde un rare exemple d'unité et de tolérance. Sachons profiter de la Semaine du Canada pour bien reconnaître à quel point nous sommes fortunés.

Aux membres du Comité Canada, j'adresse de chaleureuse félicitations et je formule pour eux toutes sortes de voeux.

P.E. Trudeau,

MESSAGE DU PREMIER MINISTRE DE L'ALBERTA

Il me fait plaisir, en qualité de président honoraire adjoint, d'inviter tous les Albertains à participer aux célébrations de la Semaine du Canada, qui sont organisées par le Comité Canada. Cette année, la Semaine du Canada sera célébrée du 24 juin au 1er juillet.

Durant la semaine précédant l'anniversaire de naissance du Canada, villes et villages de l'Alberta exprimeront, chacun à sa façon, ce que ça signifie pour eux que de faire partie du Canada. Des festivités semblables auront lieu à travers tout le pays, et je souhaite sincèrement que cette semaine nous aide à nous rendre compte davantage des possibilités fantastiques qui s'offrent à nous dans ce pays. J'espère aussi que cette semaine nous aidera à devenir plus conscients de la responsabilité qui est nôtre de travailler à développer une force accrue comme nation et comme peuple.

Peter Lougheed

Joyeux Anniversaire

aux membres de l'ACFA par le service de la Sécurité familiale

VENDREDI, le 13 juin

Roméo BRUNEAU, Edmonton
René DUBUC, Vegreville
Henri JOHANSSON, Beaumont
Soeur Lucy-Ann LEFORT, j.j., Edmonton
Robert MOTUT, Edmonton
Louis PLAMONDON, Glendon
Léon TELLIER, St-Albert
Me Michelle TUSMAN, Edmonton

SAMEDI, le 14 juin

Richard CLOUTIER, Grande Prairie
Clarence LABRIE, St-Paul
Soeur Lucienne LANDRY, c.s.c., Falher
Mme Louise ROY, Falher

DIMANCHE, le 15 juin

Gérard BRUNEAU, Falher
Hervé CORBIERE, Mallaig
Bernard CROTEAU, Edmonton
André DUBUC, Edmonton
René GENEREUX, St-Paul
Mme Huguette LAPOINTE, Donnelly
Mme Carméline LAVIGNE, Beaumont
Fred MICHAUD, Grand Centre
Mme Dolorès PICARD, Falher
Raymond PICHE, Edmonton
Paul STANG, St-Albert
Lorenzo TAILLEUR, Marie Reine
R. P. Roger VANDERSTEENE, o.m.i., Fox Lake

LUNDI, le 16 juin

Henri L. FOURNIER, Edmonton
Joseph GIRARD, Edmonton
Elzéar GUIMOND, Hinton
Soeur Jeannette ROUSSEAU, f.j., Whitecourt
Mme Simonne SYLVAIN, Girouxville

MARDI, le 17 juin

Gilbert BEAUPRE, Donnelly
Réginald BOUCHARD, Peace River
Jacques CHABOT, Fort McMurray
Hector DUBRULE, McLennan
Garry LEGAULT, Bonnyville
Mlle Renée PICHE, Pembroke
M. l'abbé Georges H. PRIMEAU, Morinville
Wilfrid REGIMBALD, Edmonton
Roland TURCOTTE, Falher

MERCREDI, le 18 juin

Mme Yolande BEAUDOIN, Edmonton
Bruno CHAMBERLAND, Legal
Omer CROTEAU, Edmonton
Soeur Gertrude HURTEAU, c.s.c., Falher
Jules MULLER, Bonnyville

JEUDI, le 19 juin

Marcel AMYOTTE, Mallaig
Joseph BROSSEAU, Edmonton
Mlle Jeanne CAOUETTE, Edmonton
Alain JUBINVILLE, St-Paul
Mme Cécile LAMBERT, Guy
R. F. Donat LEBLANC, o.m.i., Meander River
Mme France LEVASSEUR-OUIMET, Edmonton
Soeur Réjeanne MARTEL, a.s.v., Hobbema